



**revue de presse
nationale**

**PRINTEMPS
DES
ARTS**

**festival
de Monte-Carlo
16 mars / 8 avril 2012**

printempsdesarts.com

Sous la présidence de S.A.R. La Princesse de Hanovre

Presse nationale / *Opus 64*
Valérie Samuel, Amélie de Pange
+33 (0)1 40 26 77 94
a.depange@opus64.com



Martin Maurel Sella

Banque Privée • Monaco

Mécène d'Exceptions

Sous la présidence de S.A.R. la princesse de Hanovre

FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

16 mars - 8 avril 2012

printempsdesarts.com

REVUE DE PRESSE NATIONALE

CONTACT PRESSE NATIONALE

OPUS 64 / Valérie Samuel & Amélie de Pange

+33 (0)1 40 26 77 94

a.depange@opus64.com

monaco.
visitmonaco.com

PRINCIPAUTÉ
DE MONACO


Martin Maurel Sella
Banque Privée • Monaco

Mécène d'Exceptions

Télérama

SOMMAIRE

PRESENCE PRESSE PENDANT LE FESTIVAL

PRESENCE PRESSE AUX BOUFFES DU NORD

LUNDI 6 FEVRIER 2012

POINT PRESSE AUDIOVISUELLE

RADIOS & TELEVISION

REVUE DE PRESSE ECRITE

dans l'ordre chronologique

MENSUELS

HEBDOMADAIRES

QUOTIDIENS

SITES INTERNET

PRESENCE PRESSE

PRESENCE PRESSE AU PRINTEMPS DES ARTS

2^{ème} WEEK-END du 23 au 25 mars

- | | | |
|-------------------------------|-----------------------|------------------|
| 1. Emmanuelle GIULIANI | LA CROIX | du 23 au 25 mars |
| 2. Carmen LUNSMAN | RFI | du 23 au 25 mars |
| 3. Arnaud MERLIN | FRANCE MUSIQUE | du 23 au 25 mars |
| 4. Pierre RIGAUDIERE | FRANCE MUSIQUE | du 23 au 25 mars |
| 5. Jérémie SZPIRGLAS | MOUVEMENT | du 23 au 25 mars |
| 6. Maurice ULRICH | L'HUMANITE | du 23 au 25 mars |
| 7. Franck LANGLOIS | RESMUSICA.COM | du 24 au 26 mars |
| 8. Marie-Aude ROUX | LE MONDE | du 24 au 25 mars |
| 9. Pierre-René SERNA | SCENE MAGAZINE | du 24 au 25 mars |
| 10. Laurent VILAREM | LA LETTRE DU MUSICIEN | du 24 au 25 mars |

3^{ème} WEEK-END du 30 mars au 1^{er} avril

- | | | |
|------------------------------|-----------|-------------------------------------|
| 11. Jean-Claude HULOT | DIAPASON | du 30 mars au 1 ^{er} avril |
| 12. Franck MALLET | CLASSICA | du 30 mars au 2 avril |
| 13. Christian MERLIN | LE FIGARO | du 30 mars au 2 avril |

4^{ème} WEEK-END du 4 au 8 avril

- | | | |
|--------------------------|---------------------|-----------------|
| 14. Michael RIGHT | THE DAILY TELEGRAPH | du 4 au 5 avril |
|--------------------------|---------------------|-----------------|

PRESENCE PRESSE AUX BOUFFES DU NORD

Lundi 6 février – 20h30

- | | |
|------------------------------|-------------------------|
| 1. Omer CORLAIX | FRANCE MUSIQUE |
| 2. Nicole DUAUT | ALTAMUSICA.COM & JDD.FR |
| 3. Candice DUPRET | TV GRANDE CHAINE |
| 4. Gérard GROMER | EX-FRANCE CULTURE |
| 5. Victor IGNATOV | LA PENSEE RUSSE |
| 6. David JISSE | FRANCE MUSIQUE |
| 7. François LAFON | MUSIKZEN.FR |
| 8. Carmen LUNSMANN | RFI |
| 9. Pierre-René SERNA | SCENES MAGAZINE & RITMO |
| 10. Bruno SERROU | LA CROIX & SCHERZO |
| 11. Jérémie SZPIRGLAS | MOUVEMENT & MEDIPART.FR |
| 12. Maurice ULRICH | L'HUMANITE |
| 13. Claire WYNIĘCKI | AUJOURD'HUI EN FRANCE |

POINT PRESSE AUDIOVISUELLE

RADIOS

► FRANCE MUSIQUE

« Oreilles sensibles » / David Christoffel

Direct le mercredi 14 mars à partir de 7h40

Chronique sur l'accordéon avec annonce du 1er week-end du festival

« Les Lundis de la contemporaine » / Arnaud Merlin

Direct le lundi 12 mars à partir de 21h

Chronique annonçant le festival

Direct le lundi 26 mars de 21h à minuit

Chronique du festival par Arnaud Merlin et diffusion d'un reportage par Pierre Rigaudière sur le 2^{ème} week-end

(Voyage à Monte-Carlo du 23 au 25 mars)

« Le Magazine » / Lionel Esparza

Direct le jeudi 8 mars de 12h30 à 13h40

Émission avec Pascal Contet et annonce de son concert à Monaco

► RADIO CLASSIQUE

« Le Journal du Classique » / Laure Mezan

Émission le jeudi 15 mars à partir de 13h30

Diffusion d'un entretien enregistré avec Marc Monnet le 22 février à 14h30

Offre de places aux auditeurs et annonce de la *Nuit de l'Accordéon*

« L'actualité musicale » / Albina Belabiod

Multi-diffusions semaine du 12 au 16 mars

Annonce du festival et de ses temps forts

► RFI

« Culture Vive » / Carmen Lunsmann

Multi-diffusions le vendredi 16 mars

Diffusion des entretiens avec Marc Monnet, Geneviève Strosser et l'Ensemble Dialogos (enregistrés le lundi 6 février aux Bouffes du Nord)

Multi-diffusion le vendredi 30 mars

Reportage sur la *Journée Surprenante*

(Voyage du 23 au 25 mars à Monte-Carlo)

Les Journaux / Carmen Lunsmann

Multi-diffusions le samedi 24 mars à 15h, 16h et 20h

Reportage sur la *Nuit du Tambourin* avec les interviews de Carlo Rizzo et Paul Mindy ainsi que des réactions du public

(Voyage du 23 au 25 mars à Monte-Carlo)

► **FRANCE CULTURE**

« La Dispute » / Arnaud Laporte

Émission le jeudi 22 mars à partir de 21h

Entretien téléphonique avec Marc Monnet enregistré le jeudi 22 mars à 11h30
et diffusion le soir même dans l'émission

► **FRANCE INFO**

« Tendances Classique » / Gérard Courchelle

Multi-diffusions le samedi 24 mars

Chronique annonçant le festival et les concerts Bruckner

TELEVISIONS

► **FRANCE 2**

« Des Mots de Minuit » / Philippe Lefait

Diffusion le mercredi 22 février à partir de 00h40

Participation « live » de Pascal Contet et annonce de son concert à Monaco

Enregistrement le mercredi 22 février à 15h

POINT PRESSE ECRITE

POINT PRESSE ECRITE

dans l'ordre chronologique

QUOTIDIENS

LE FIGARO / Christian Merlin

Mardi 3 avril 2012

« Printemps monégasque »

LE MONDE / Marie-Aude Roux

Jeudi 29 mars 2012

« Le Printemps des Arts poursuit sa mue »

La Croix / Emmanuelle Giuliani

Mardi 27 mars 2012

« Judith, séduire pour tuer, tuer pour libérer »

L'Humanité / Maurice Ulrich

Mardi 27 mars 2012

« Judith à Monte-Carlo »

Les Echos / Philippe Venturini

Vendredi 16 mars 2012

« 7 jours / 7 noms : vendredi Monte-Carlo »

La Croix / Geneviève Darmon

Mercredi 21 mars 2012

Brève annonçant l'ouverture du festival

La Croix / Emmanuelle Giuliani

Mercredi 1^{er} février 2012

Brève annonçant le concert à Paris

HEBDOMADAIRES

Le Nouvel Observateur / Ivan Alexandre

Du 29 mars au 4 avril 2012

« Classique : Bruckner sur le Rocher »

Point de Vue / Pauline Sommelet

Du 14 au 20 mars 2012

« Musique »

Télérama / Partenariat

du 10 au 16 mars 2012

Agenda des événements

Figaroscope / Christian Merlin

Du 22 au 28 février 2012

« Embarquement immédiat avec Matthias Goerne »

Figaroscope / Thierry Hilleriteau

du 1^{er} au 7 février 2012

Agenda des concerts à Paris

Pariscope / Maxime Landemaine

du 1^{er} au 7 février 2012

Agenda des concerts à Paris

MENSUELS

Diapason / Jean-Claude Hulot

Mai 2012

« Le Printemps des Bruckner »

Classica / Franck Mallet

Mai 2012

« Bruckner en rouge et or à Monaco »

La Lettre du Musicien / Laurent Vilarem

Avril 2012

« Un Printemps riche de surprises à Monaco »

Classica / Franck Mallet

Avril 2012

Agenda des concerts

Marie-France / Bernard Babkine

Avril 2012

« Ce soir, c'est concert »

Diapason / Christian Merlin

Avril 2012

« Trop de drame »

Diapason / Nicolas Baron

Mars 2012

« Bruckner à l'honneur »

La Terrasse / Antoine Pecqueur

Mars 2012

« Printemps musical de Monte-Carlo »

Classica / Franck Mallet

Mars 2012

Agenda des concerts

Pianiste / Frank Fredenrich

Mars/avril 2012

« Contemporain : Printemps des Arts de Monte-Carlo »

La Lettre du Musicien / Philippe Thanh

Février 2012

« À Monaco, c'est le printemps ! »
« Classes de printemps à Monaco »
« L'agenda des interprètes »

Classica / Franck Mallet

Février 2012

Agenda des concerts

PRESSE INTERNATIONALE

The Daily Telegraph / Michael White

Lundi 9 avril 2012

« One of the undervalued greats of the conducting podium – rarely seen in Britain but on top form in Monaco's Printemps des Arts »

PRESSE INTERNET

Diapasonmag.fr / Jean-Claude Hulot

Samedi 7 avril 2012

« Bruckner au Printemps des Arts de Monte-Carlo »

LHumanité.fr / Maurice Ulrich

Jeudi 29 mars 2012

« Judith à Monte-Carlo »

Rfi.fr / Carmen Lunsmann

Jeudi 29 mars 2012

Reportage

Free.fr

Jeudi 29 mars 2012

« Musique : Le Printemps des arts poursuit sa mue »

LeMonde.fr / Marie-Aude Roux

Mercredi 28 mars 2012

« Le Printemps des arts poursuit sa mue »

Mouvement.net / Jérémie Szpirglas

Mardi 27 mars 2012

« Un rocher plein de surprises »

LaCroix.com / Emmanuelle Giuliani

Lundi 26 mars 2012

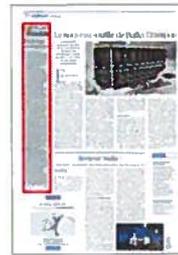
« Judith, séduire pour tuer, tuer pour libérer »

FranceCulture.fr / Emmanuelle Giuliani

Mercredi 14 mars 2012

La Dispute sur France Culture

QUOTIDIENS



Printemps monégasque

Encore du Bruckner ?
On en entend toute l'année !
Voilà ce que pourrait être la réaction du mélomane parisien blasé en consultant le programme du **Printemps** des arts de Monte-Carlo, festival que l'on croyait consacré à la découverte. Grave erreur : les cathédrales sonores du compositeur autrichien sont largement terra incognita dans le Midi ou on les entend rarement. Encore la Staatskapelle de Dresde, le London Symphony ou la Tonhalle de Zurich ? On les entend chaque saison à Pleyel ou au Théâtre des Champs-Élysées ! Même réaction stupide : quand la Côte d'Azur a-t-elle accueilli pour la dernière fois des orchestres aussi prestigieux ? Là encore, Marc Monnet, directeur du Printemps des arts, frappe un grand coup, d'autant que ces formations d'élite ne se contentent pas d'une halte monégasque au cours d'une tournée, mais viennent spécialement, avec un programme sur mesure et non clé en main. L'ambition artistique paie : quand les violoncelles de Zurich laissent s'épanouir tranquillement la grande phrase qui ouvre la 7^e Symphonie, avec chaleur et majesté, on sait que l'on va recevoir une leçon de culture orchestrale. Sans parler de ces cuivres ronds, sans une once de brutalité, au service de l'interprétation fluide et naturelle du grand David Zinman. Le soutien de la princesse Caroline est payant : malgré les restrictions, on fait de la culture exigeante et aventureuse à Monaco. Sans oublier les forces locales. Il serait facile de se reposer sur le prestige de phalanges invitées. Mais l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo est lui aussi mis à contribution pour deux symphonies, manière très fertile de se confronter à l'émulation. La 4^e, telle que les musiciens l'ont donnée sous la direction de Karlheinz Steffens, a montré que l'OPMC a un potentiel intact si on ne l'étouffe pas. Steffens est plus qu'un ancien clarinette solo du Philharmonique de Berlin passé à la baguette : c'est un vrai chef, qui connaît son métier et sait faire passer son amour du répertoire. On entend bien encore des imperfections, ici un décalage des violons, là des attaques vacillantes ou un son agressif, qui montrent une différence de classe avec les très grandes phalanges. Mais l'essentiel y était : le style et l'émotion. Retrouvons vite un chef de stature internationale pour combler le vide tragique laissé par le si regretté Yakov Kreizberg, et l'orchestre reprendra son ascension.



Le Printemps des arts poursuit sa mue

La 28^e édition du festival fait cohabiter musiques anciennes et électroniques

Musique

Monte-Carlo
Envoyée spéciale

Passer sur les coups de 20 heures samedi 24 mars, place du Casino, à Monaco, ne manquait pas de piquant. D'un côté, les préparatifs du fameux bal de la Rose donné au profit de la Fondation Princesse Grace – automobiles de luxe et robes haute couture. De l'autre, le festival du Printemps des arts, qui poursuit sa 28^e édition sur le mode croate avec *Judith*, tirée du chef-d'œuvre poétique de Marko Marulic (1450-1524).

Pendant qu'on se trémousse sur les tubes anglais des Sixties, l'ensemble de musique ancienne Dialogos reconstitue le drame biblique de l'Ancien Testament, qui vit la belle et séduisante Judith décapiter dans son sommeil le chef de guerre assyrien Holopherne, sauvant ainsi le peuple juif du carnage annoncé.

À l'initiative du projet dès 2006 au Centre culturel de rencontre

d'Ambronay, la chanteuse et musicienne Katarina Livljanic. Avec ses deux compères, Albrecht Maurer à la vièle et à la lirica (instrument à cordes croate traditionnel) et le flûtiste Norbert Rodenkirchen (qui joue aussi d'une dvojnica, sorte de flûte double), elle incarne cette agonie – au sens étymologique du terme, ici une lutte entre l'âme et la conscience – issue des anciennes mélodies glagolitiques de la côte dalmate et des répons de tradition latine. Le spectacle, d'une extrême simplicité (lumières sobres et écran noir pouvant s'occulter ou devenir transparent) met en valeur la silhouette frêle de cette âme forte promise à un grand destin.

Le lendemain, dimanche 25 mars, les dormeurs du bal de la Rose n'ont pas encore émergé que le branle-bas de combat commence avec « La Journée surprenante » mitonnée par le programmateur et compositeur Marc Monnet. Soit une enfilade de concerts et installations (danse et arts plastiques), disséminés en trois parcours – bleu,

rose et jaune – dans les bâtiments modernes, ouverts sur la mer, de l'Auditorium Rainier-III. Cette fois, on ne joue pas avec la tête d'Holopherne, mais avec les ballons électroniques interactifs conçus par le collectif Urban Musical Game (une collaboration entre l'Ircam, NoDesign et Phonotonic).

Mais le premier grand bol de musique symphonique sera celui de *L'Espace d'un souffle*, du compo-

L'ensemble Dialogos reconstitue un drame biblique de l'Ancien Testament

siteur français Gilbert Amy, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Jean Deroyer. Une belle pièce expressive et élégiaque, qui témoigne de la science orchestrale de son auteur. Changement radical de ton avec l'alto solitaire de Geneviève Strosser devant une forêt de pupitres soudain désaffectés. Trois pièces. La proluxe *Embellie* de Xenakis, qui passe en revue les modes d'attaque, de la fluidité la plus ténue au son dense comme « creusé » dans la roche. Les six pièces brèves quoique foisonnantes – *Jelek op.5* – de Kurtág et la lyrique capricieuse de *Volte-Face* théâtral d'Aperghis, auxquels le talent de l'altiste prête finesse virtuose et maestria dansante.

Le retour au plein symphonique (et au trop-plein vocal) se fera

avec une création du jeune compositeur allemand, Philipp Maintz (né en 1977). *wenn steine sich gen Himmel stauen*. Ecrite pour le baryton Otto Katzmeier (entre madrigalismes à la Salvatore Sciarrino et postexpressionnisme), la partition semble mimétique des relents surréalistes du poète russe Velimir Khlebnikov (ici traduit en allemand). Une fois encore, la performance de l'Orchestre de Monte-Carlo est remarquable, la direction de Jean Deroyer excellente.

On ne regrettera pas d'avoir dévié du « parcours bleu » pour entendre avant de devoir s'esquiver le pianiste Bertrand Chamayou installé près du bar dans la mezzanine du premier étage. Au programme, un cocktail d'extraits de *Makrokosmos* de George Crumb, la poétique *Aeolian Harp*, puis les cris d'horreur de *The Banshee*, d'Henry Cowell, joué debout dans les cordes du piano. Enfin, le piano préparé de John Cage (*Waiting-Bacchanale-Primitive-In the Name of the Holocaust-And the Earth Shall Bear Again*). Pris en sandwich entre les cordes, vis, bouts de cuir, bambou, chaussettes en boule... Les mains sur le clavier, Bertrand Chamayou, son petit air sérieux et très jeune, un sens inné du spectacle et une aisance inouïe.

MARIE-AUDE ROUX

Printemps des arts à Monte-Carlo
(Monaco) Jusqu'au 8 avril
Tél 00-377-93-25-58-04 De 7,5 €
à 20 € Printempsdesarts.com

Judith, séduire pour tuer, tuer pour libérer

► La récréation de la « Judith » du poète Marko Marulic par l'ensemble Dialogos restera comme l'un des temps forts du Printemps des arts de Monte-Carlo 2012.

► Katarina Livljanic, comédienne et chanteuse, s'y fait l'ambassadrice contemporaine de traditions poétiques et musicales croates du XVI^e siècle.

MONTE-CARLO

De notre envoyée spéciale

Elles se sont parées de leurs plus beaux atours. Ont parfumé leur corps et bouclé leur chevelure. Les diamants et les émeraudes brillent à leur cou, à leurs poignets et leurs doigts. Les (très) riches élégantes invitées samedi 24 mars au Bal de la Rose de Monaco paraissent, coupe de champagne à la main, dans le hall de l'Hôtel de Paris, somptueux palace de style Belle Époque, fierté de la Société des Bains de mer de la principauté...

À quelques mètres de là, dans la salle de l'Opéra, un bijou construit par Charles Garnier en 1879, une autre femme se faisait, elle aussi, séduisante entre les séduisantes. Mais c'est avec un tout autre objectif que Judith abandonnait ses austères voiles de veuve pour revêtir les soieries chatoyantes et les bijoux dignes de sa radieuse beauté. Cette héroïne biblique aussi pieuse que courageuse usa en effet des armes de la féminité pour endormir la méfiance du général Holopherne et le mettre - radicalement - hors d'état de nuire. Elle libéra ainsi la ville de Béthulie d'un siège implacable.

Les arts se sont emparés de cette figure forte et complexe qui fascine par sa détermination, sa ruse et la violence de son acte, lorsque, saisissant le cimenterre du puissant guerrier qu'elle a subjugué, elle l'égorge et le



CORINNE SILVA

Katarina Livljanic, chanteuse et comédienne, dans le rôle de Judith.

décapité. On pense aux peintures de Rembrandt et Caravage ou, exposées actuellement au Musée Mayol à Paris, à celles d'Artemisia Gentileschi, ou encore, plus près de nous, aux somptueuses icônes de Gustav Klimt. Mais la musique n'est pas en reste, d'Alessandro Scarlatti à Arthur Honegger en passant par l'oratorio *Bethulia liberata* de Mozart...

À Monte-Carlo, dans le cadre du Printemps des arts, c'est une version issue de la tradition croate que la chanteuse et comédienne Katarina Livljanic, entourée de deux musiciens, a révélé au public. En 1501, le poète dalmate Marko Marulic compose un texte, considéré aujourd'hui comme le premier grand poème lyrique en langue vernaculaire. Même si Marulic, né à Split en 1450 mais qui étudia notamment à Padoue, écrivait également le latin et l'italien.

Édités à Venise en 1521 (la Dalmatie d'alors appartenait à la République de Venise), ces alexandrins sophistiqués à double rime, l'une à la fin du premier hémistiche et l'autre à la fin du vers, ont frappé Katarina Livljanic, fondatrice de l'ensemble Dialogos par leur puissance évocatrice. S'inspirant des chants traditionnels, profanes et liturgiques de Croatie, elle a conçu une « reconstitution » des Mystères sacrés de la fin du Moyen Âge. Avec elle, deux musiciens : Albrecht Maurer à la vièle et Norbert Rodenkirchen aux flûtes, donnent naissance à un spectacle d'une envoûtante magie, sobrement mis en espace par Sanda Herzig et en lumières par Marie Bellot.

Katarina Livljanic, longue silhouette et gestes éloquents tour à tour anguleux ou assouplis, est à la fois la récitante et les personnages du récit. Judith, bien sûr, puisant dans la prière l'idée d'un plan audacieux pour neutraliser l'ennemi de son

peuple. Mais aussi Holopherne et les convives du banquet où tous s'enivrent et ripaillent sans mesure. La voix parlée et surtout chantée - dans une tessiture resserrée - module du sublime au trivial pour raconter cette histoire où palpitent de concert Eros et Thanatos. Ductile, la ligne de chant brade ses subtiles variations sur une trame instrumentale souvent douce, soudain animée d'accents plus robustes, notamment lors du fameux banquet où la vièle s'emballe dans une hystérie de danses et d'agapes barbares.

Mêlées au texte de Marulic, deux admirables « agonies », nées sous la plume de poètes croates anonymes, mettent en scène la lutte angoissée (sens étymologique du mot agonie) entre l'âme et la conscience de Judith puis, entre l'âme et le corps décapité d'Holopherne. Ce dédoublement des personnalités fait basculer le spectacle dans une dimension nouvelle. Impalpable, à la limite de l'audible, l'accompagnement instrumental semble alors émaner d'un autre monde, qui a vu la mort en face.

EMMANUELLE GIULIANI

Les bonheurs de l'éclectisme

Jusqu'au 8 avril, le Printemps des arts de Monte-Carlo confirme sa vocation originale, souvent ludique, toujours stimulante. Traversant les époques et les continents, on y trouve un quatuor de tambourins et de grands orchestres symphoniques, de l'accordéon et du piano, de la musique ancienne et, en clôture du festival, le dimanche 8 avril, une « soirée Bling Bling Classic » où l'excentricité sera reine ! En attendant, c'est la très sérieuse et imposante musique d'Anton Bruckner (1824-1896) qui sera à l'honneur les prochains week-ends avec un « défilé » de magnifiques orchestres dans ses symphonies : la Tonhalle de Zurich, la Staatskapelle de Dresde, le London Symphony Orchestra et, bien entendu, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. À noter, le prix des places : de 5 à 23 €.

RENS.: 00.377.99.99.30.00 et www.printempsdesarts.com

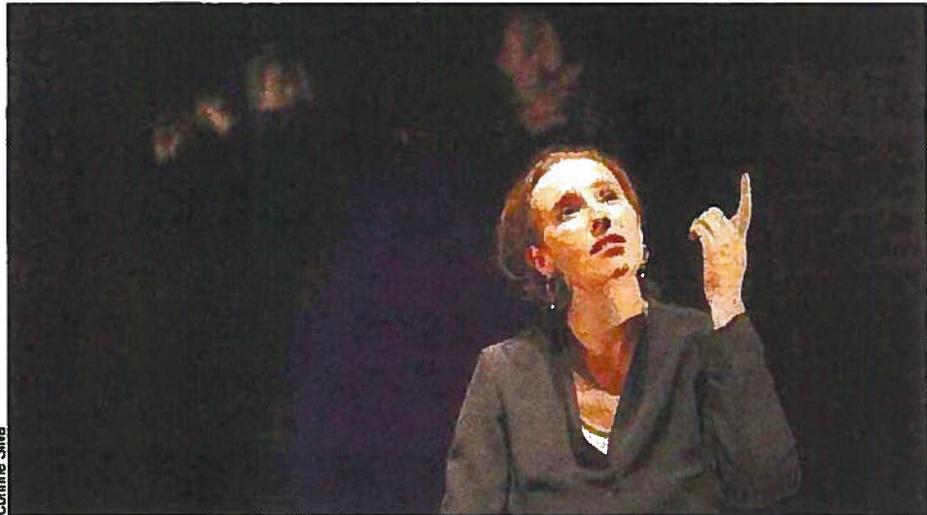


Judith à Monte-Carlo

Belle programmation du festival le Printemps des arts, jusqu'au 8 avril. Le drame musical *Judith* et la création de *Tour à tour III* de Philippe Hurel ont marqué le dernier week-end.

Il faut savoir gré au compositeur Marc Monnet, à la tête du festival le Printemps des arts de Monte-Carlo, dont c'est la 28^e édition, d'en avoir fait un rendez-vous majeur de la culture et de la création, aussi bien classiques que contemporaines. Il a mis sur pied cette année une programmation assez étonnante, allant d'un week-end dédié à l'accordéon à un cycle consacré à Anton Bruckner, avec cinq de ses symphonies, mais on pourra tout autant entendre, jusqu'au 8 avril, Bartok, Xenakis, Ligeti, Harvey, ou encore Prokofiev, Rachmaninov...

Le week-end passé, après une soirée consacrée à quatre virtuoses du tambourin dans tous ses états (le Tambourin quartet), a été marqué en premier lieu par la représentation du drame musical *Judith*, écrit en 1501 à Venise par Marko Marulic. Judith, comme on le sait, est cette figure féminine de la Bible qui, pour sauver sa ville assiégée par le général assyrien Holopherne, séduit



Corinne Silva

Le drame musical *Judith*, écrit en 1501 à Venise par Marko Marulic.

et enivre ce dernier avant de lui couper la tête. Sans doute est-elle d'actualité, puisque la scène de la décapitation est le tableau majeur d'Artemisia Gentileschi (1593-1652), à qui une importante exposition est actuellement consacrée au musée Maillol à Paris. Ici, Sanda Herzig qui signe la mise en scène, le décor et les costumes, a pris le parti d'un extrême dépouillement avec une chanteuse récitante (Katarina Livljanic) et deux musiciens (Albrecht Maurer, Norbert Rodenkirchen) jouant d'instruments traditionnels apparentés au violon et à la

famille des flûtes. Tous trois sont sur scène, dans ce qui est une forme de chorégraphie minimale, dans des tonalités de blanc, noir et marron, rappelant les tableaux de Zurbaran, tandis que certains éclairages de côté, jouant sur les drapés, renvoient aux clairs-obscur du Caravage. L'histoire de Judith, dit Sanda Herzig, reste lisible « dans le monde confus et sanglant qui est le nôtre » et, si elle se défend d'une référence directe aux guerres récentes dans les Balkans ou autres, elle a bien eu la volonté d'aller à l'universel avec la plus grande simplicité. C'est une réussite.

Il faut aussi noter, ce même week-end, avec la Journée surprenante du dimanche, où les spectateurs sont conviés à un parcours musical en plusieurs lieux, la reprise par l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dirigé par Jean Derroyer, de *l'Espace du souffle*, de Gilbert Amy, superbe pièce composée en 2007-2008, et la création d'une pièce tout aussi remarquable de Philippe Hurel, *Tour à tour III*, puissante architecture de grands blocs musicaux et de couleurs orchestrales à la fois fortes et raffinées.

MAURICE ULRICH



7 jours noms

Lundi Olivier Py

Adieux très glamour d'Olivier Py à l'Odéon... Le comédien et metteur en scène, futur directeur du Festival d'Avignon, a revêtu les robes paillonnées de son double féminin, Miss Knife, pour un show très cabaret. Le Tout-Paris qui chante et qui pétille, couvert de plumes et de confettis a acclamé l'artiste, qui n'a pas fini d'enchanter nos scènes.

Mardi Duchaussoy

Mort d'un grand acteur de cinéma (Chabrol, Comeau, Tavernier, Louis Malle) et de théâtre (vingt ans passés au Français). Michel Duchaussoy nous a quittés à l'âge de soixante-treize ans. On se souvient avec émotion de ses derniers rôles phares au théâtre, dans « Phèdre », monté par Patrice Chéreau en 2003 (qui lui a valu le molière du second rôle) et dans « David et Edward » face à Michel Aumont, en 2010.

Mercredi Corée

Originaire de la Corée du Sud, Myung-whun Chung tend sa baguette à la Corée du Nord, à Pleyel. L'Orchestre Unhasu de la République populaire est l'invité d'un concert conjoint avec le Philharmonique de Radio-France. Au menu : des airs traditionnels coréens, Saint-Saëns et Brahms (la Symphonie n° 1).

Jedi Tommy

L'Olympia devait afficher complet pour cette reprise

de l'opéra-rock mythique des Who, « Tommy » (1969). Le flamboyant chanteur du groupe anglais, Roger Daltrey, l'interprète dans son intégralité, accompagné d'une formation inédite, avec le petit frère de Pete Townshed (leader des Who), Simon, à la guitare.

Vendredi Monte-Carlo

Le 28^e Printemps des arts, prestigieux Festival de Monte-Carlo, démarre ce jour sur un air d'accordéon avec, entre autres, un concert solo de Richard Galliano. Suivront, le week-end prochain, une nuit du tambourin et une soirée musique ancienne et le week-end suivant, un cycle Bruckner. Mélomanes, tous à Monaco ! (Jusqu'au 8 avril).

Samedi Gaston Fébus

Grande expo au château de Pau consacrée au « Prince Soleil », alias Gaston III (1331-1391), comte de Foix et seigneur du Béarn en 1343. Un personnage solaire, mais qui eut aussi sa part obscure. Objets précieux – vestiges du raffinement de la cour princière –, manuscrits rares du « Livre de la chasse ». Un beau parcours historique et « courtois » (Jusqu'au 17 juin).

Dimanche Claude

Les Anglais arty sont fair-play aussi... et reconnaissent ce que le peintre William Turner doit à Claude Le Lorrain. « Turner inspired, in the light of Claude », l'expo à ne pas manquer si vous séjournez à Londres (National Gallery, jusqu'au 5 juin).



MONACO

Festival. Du 23 au 25 mars, 2^e week-end du Printemps des arts de Monte-Carlo sous le signe du tambourin, soirée Moyen Âge, et journée surprenante mêlant musique, danse, lecture et performances.

RENS. : www.printempsdesarts.com



AGENDA

PARIS

Concert. Le Festival « Printemps des Arts de Monte-Carlo à Paris », sous la direction de Marc Monnet organise au Théâtre des Bouffes du Nord la rencontre singulière d'un ensemble de musique médiévale, d'une pianiste, d'une altiste habituée au répertoire contemporain, d'un écrivain et d'une comédienne.

Le 6 février à 20 h 30.

37 bis, bd de la Chapelle (10^e).

RÉS. : 01.46.07.34.50

et www.bouffesdunord.com

HEBDOMADAIRES



CLASSIQUE

Bruckner sur le Rocher

Du 30 mars au 8 avril à Monte-Carlo ; 377-98-06-28-28
et printempsdesarts.com

Mahler par-ci, Mahler par-là, Mahler matin, midi et soir. Aussi surprenante que la chose paraisse, le connaisseur devra se transporter sur la Côte d'Azur pour voir célébrer l'autre titan de l'orchestre autrichien, Anton Bruckner, bâtisseur de cathédrales à la fois classiques et dantesques, miroirs sacrés de l'âme symphonique. En dix jours, le Printemps des Arts de Monte-Carlo frappe six coups : Symphonie n° 5 par la divine

Staatskapelle de Dresde sous Herbert

Blomstedt, Symphonie n° 6 par le

London Symphony Orchestra et

le jeune Daniel Harding, Sym-

phonie n° 7 par la superbe Ton-

halle de Zurich et son mentor

David Zinmann, Symphonien° 4

et Symphonien° 9 par le philhar-

monique local sous les baguettes

croisées de Karl-Heinz Steffens

et de **Jonathan Nott**, plus

deux pages intimes

par le Quatuor

Zemlinsky.

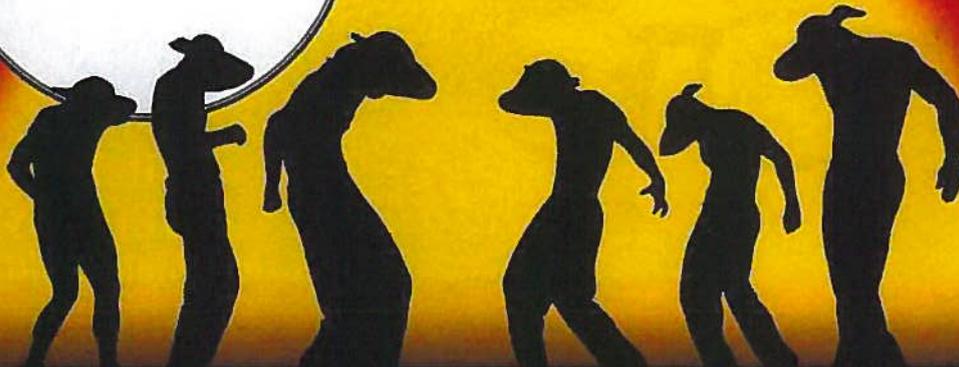
Dieu du

ciel! I.A.A.

C. RAYNAUD DE LAGEVIER/SPECTACLE/THOMAS MÜLLER/OLIVIER MADAR/D. R.



**Quelle
CULTURE !**



DANCE Étrange ! Vous avez dit étrange ? Tout au moins novateur... La compagnie américaine **Phobos** est à Paris. Sur un livret de Steven Banks, l'auteur du célèbre dessin animé Bob l'Éponge et une partition originale de Davis Poe, voici **Shadowland**, le nouveau spectacle. Un monde en demi-teintes, ludique, peuplé d'illusions, subtil dosage entre théâtre d'ombres et expression corporelle. On suit les aventures d'une adolescente qui, voulant échapper à son quotidien, part pour un voyage onirique. Elle y croiera bien des créatures, cirés ou effrayants, menaçants ou séduisants. **Ph.S. ★★★**
«Shadowland». Les Folies Bergère, 32, rue Richer, 75009 Paris. Tél. : 01 44 79 98 60.



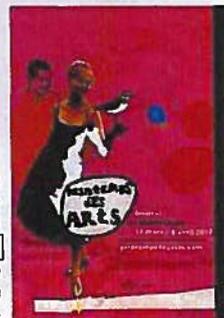
Ivan Attal et Sara Martins

THÉÂTRE Trois avocats, deux Noirs et un Blanc, écopent d'une affaire de viol à connotation raciste. Soupçons, manipulations... l'analyse de la situation que décortique l'avocat blanc (**Ivan Attal**, presque trop parfait dans son jeu cinématographique à l'américaine) offre une lecture différente du racisme omniprésent : que l'on soit noir ou blanc, nous sommes coupables et tout repose sur des mensonges. Le texte de **David Mamet** va à l'essentiel et reste l'un des atouts majeurs de cette pièce, qui fit un triomphe à Broadway. **M.N. ★★★ « Race »**. Comédie des Champs-Élysées, 15, av. Montaigne, 75008 Paris. Tél. : 01 53 23 99 19. De 20 à 50 €.

CD Après plusieurs singles à succès, les Canadiens de Memoryhouse signent leur premier album. **Evan Abeele**, étudiant en musique classique, et **Denise Nouvion**, photographe, expérimentent leur collaboration avec ces dix titres qui sont autant de merveilles. Le CD est mélancolique, hors du temps dans un style électropop léger. Un bon moment, où la pensée voyage et les oreilles ne peuvent être qu'attentives. À découvrir les yeux fermés ! **C.V. ★★★ The Slideshow Effect (1 CD Plus)**.



MUSIQUE Quatre week-ends, et un sens de l'éclectisme toujours aussi revendiqué : le Printemps des arts de Monte-Carlo démarre fort cette année avec une nuit de l'accordéon ! **Richard Galliano**, entre autres, viendra défendre les 1001 couleurs de cet instrument souvent méconnu. Tambourin, musique ancienne, puis deux week-ends dédiés à Bruckner sont les autres thématiques explorées par cette manifestation à la fois exigeante et ludique, pour laquelle de prestigieuses phalanges vont faire le déplacement : le Staatskapelle de Dresde, le Tonhalle Orchester ou encore le London Symphonic Orchestra. Et toujours, la « journée surprenante », chouchou du public, mêlant performances, poèmes, danse et musique contemporaine. Tout un programme. **P.S. ★★★ Printemps des arts de Monte-Carlo, du 16 mars au 8 avril. De 9,50 à 70 €, pass intégral à 250 €. Tél. : +377 98 25 58 04. www.printempsdesarts.com**





CINÉMA

L'AGENDA DES ÉVÉNEMENTS | Télérama

Maubeuge / Mons Festival VIA

DU 20 MARS AU 1^{er} AVR.

Une exposition LOW TECH avec une vingtaine d'installations. Un focus Montréal : Marie Brassard, Louise Lecavalier, Marc Beaupré, Frédéric Gravel ... et une première européenne de la C^{te} Les 7 doigts de la main : *Patinoire*. ■

RENS. : 03-27-65-65-40
www.lemanage.com



Monaco Printemps des Arts de Monte-Carlo

DU 16 MARS AU 8 AVR.

Durant 4 week-ends, le festival propose une musique inventive et différente : concerts d'accordéon, tambourin, piano, 5 symphonies de Bruckner par de grands orchestres européens, et des surprises... ■

RENS./RÉS. : +377-98-06-28-28
www.printempsdesarts.com



Mulhouse - La Filature Festival TRANS(E)

DU 16 AU 24 MARS

Théâtre, danse, musique, performance, arts numériques, photographie...TRANS(E), dédié à la création allemande, française et suisse, invite à la découverte avec Grand Magasin, Guilherme Botelho, la Cie Dérézo, Stephanie Thiersch, Nurkan Erpulat... ■

RENS. : 03-89-36-28-28
www.lafilature.org

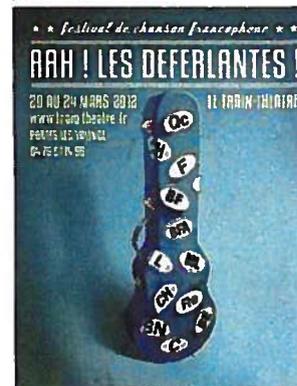


Portes-les-valence Aah ! les deferlandes !

DU 20 AU 24 MARS

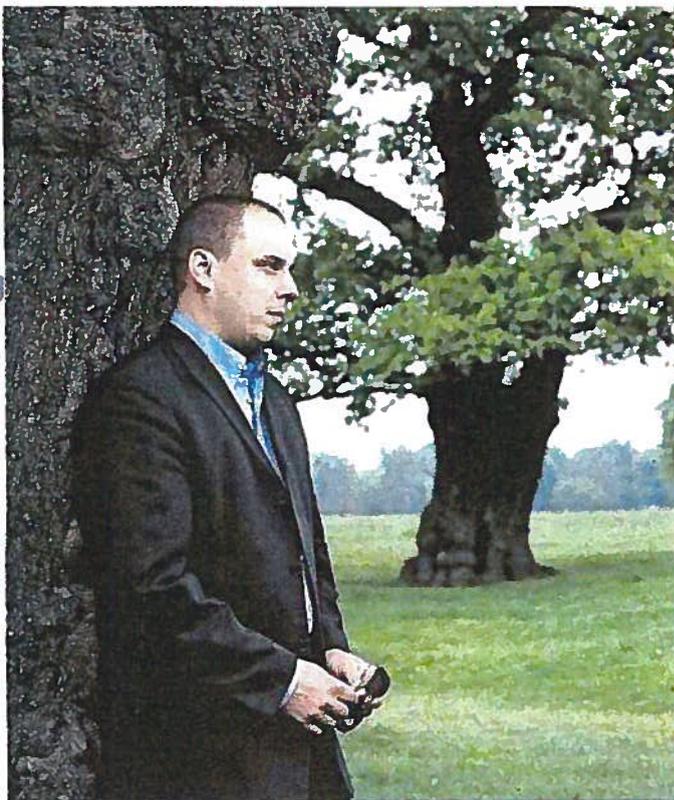
3^e édition pour ce festival singulier dédié à la chanson francophone. De Diane Tell à Julos Beaucarne en passant par Danyel Waro ou encore Boubacar Traoré, le Train-Théâtre fêtera la francophonie dans toutes ses couleurs, ses rythmes et ses accents ! ■

RENS. : 04-75-57-14-55
www.train-theatre.fr





CLASSIQUE



Embarquement immédiat avec MATTHIAS GOERNE

Le baryton allemand entraîne ses auditeurs dans « Le Voyage d'hiver ».



C'était en novembre, après *La Belle Meunière* de Schubert par Matthias Goerne et Christoph Eschenbach : le public était incapable de parler. Les jambes flageolantes, les auditeurs étaient encore sous le coup du voyage auquel les avait invités le baryton allemand, jusqu'aux frontières du silence et de la mort. Une soirée comme on en vit peu dans une vie de mélomane. Qu'est-ce que ce sera dans *Le Voyage d'hiver*, qui explore de manière encore plus impitoyable les tréfonds du tragique ! Il y a toutes les chances que ce soit mémorable, surtout si l'on se souvient de ce même cycle donné par les deux hommes dans le cadre du Printemps des arts de Monte-Carlo 2009 : un monument d'intensité,

Matthias Goerne chante avec ses tripes, mais a aussi l'intelligence de l'érudit.

LIED



SALLE PLEVEL

252, rue du Faubourg-Saint-Honoré (VII^e)

TÉL. : 01 42 56 13 13

DATES : mardi 28 février, 20 h

PLACES : 10 à 45 €

au sommet duquel le chanteur halluciné avait fait sortir de la salle un spectateur qui le déconcentrait en prenant des photos !

Goerne n'est pas un tlede : quoi qu'il fasse, il est habité par ce qu'il fait. À l'opéra, bien sûr, on a pu en juger à Paris dans le difficile *Mathis le peintre* de Hindemith. Mais on le voit proportionnellement peu dans des rôles lyriques. Sa spécialité, là où il est insurpassable, c'est le lied allemand, cet art de la miniature où la musique fusionne avec le texte pour se faire tout entière poésie. Là, Goerne est nu, sans décors ni costumes. Au début, on est dubitatif face à sa tenue un peu balourde, sans parler de ce geste aussi compulsif qu'inélégant consistant à presser son nez entre le pouce et l'index. Et dès qu'il ouvre la bouche et ses grands yeux bleus, on est happé dans une autre dimension.

Chaque inflexion de son chant révèle non seulement l'émotion de celui qui chante avec ses tripes, mais aussi l'intelligence de l'érudit. « Avoir lu le *Faust* de Goethe, dit-il, m'aide à mieux chanter celui de Schumann, à aller chercher ce qu'il y a entre les notes. Travail vocal et intellectuel sont parallèles. » Il faut dire que son père fut chercheur aux Archives Goethe à Weimar et eut dans les mains le manuscrit des poèmes qu'il chante : cette intimité avec les textes, on la sent à chaque note qu'il chante. ■

CHRISTIAN MERLIN

CHRISTOPH ESCHENBACH PIANISTE INSPIRÉ

Dieu sait si on l'a souvent critiqué, parfois très sévèrement, comme chef d'orchestre. Sans jamais oublier l'immense pianiste qu'il fut. Voilà le mystère. Discutable une baguette à la main, il suffit que Christoph Eschenbach se remette au piano pour redevenir un musicien génial, un poète du clavier, qui anticipe les émotions et paysages transmis par la voix de son complice Goerne : une alliance au sommet.

&ANICROCHES



PAR NICOLAS D'ESTIENNE D'ORVES
FIGARONESCOPE
@ORANGE.FR

Jordan : 1, Wilson : 0

Bob Wilson, c'est comme une charentaise. Un petit coin fourré, tranquille, qui ne change guère, où l'on a ses habitudes. Pour qui goûte les charentaises, c'est parfait. Que vous ayez vu sa *Fiùte*, sa *Butterfly*, son *Ring*, c'est toujours le même (impeccable)

système : des pharaons de profil qui se culbutent sur fond de cyclo bleu. Son *Pelléas* est de la même eau (et Maeterlinck n'y retrouve pas ses petits...). Bref ! Rien de nouveau sous le soleil. Ce serait toutefois dommage de passer son chemin, car cette re-

prise réserve de solides plats de résistance : tout d'abord le *Pelléas* de Stéphane Degout, fer de lance des jeunes barytons français. Enfin, on trépigne surtout d'entendre le maestro Philippe Jordan enflammer la partition de Debussy. Avec lui, les pharaons

wilsoniens vont se décoincer, se dévoiler, se désosser, et monter vers les étoiles. Chic ! ■

OPÉRA BASTILLE Place de la Bastille (XII^e). Dates : du 28 février au 16 mars. Places : de 5 à 140 €. Loc. : 08 92 89 90 90.

CLASSIQUE



NOTRE SÉLECTION
NOUVEAUTÉS DERNIERS JOURS

CLASSIQUE

MERCREDI 1

Orchestre de Paris Lorin Maazel (dir. musicale), Philippe Aïche (violon), Maurice Ravel ("Mère l'Oye", "Tzigane", Rapsodie espagnole), Paul Dukas ("L'Apprenti sorcier"), Maurice Ravel ("La Valse"). SALLE PLEYEL, 252, rue du Faubourg Saint-Honoré (8^e). M^e Charles de Gaulle - Étoile, Termes, RER Charles de Gaulle - Étoile. (0142561313. (PI : 10 à 85€. 20H DU MER 1 AU JEU 2. JUSQU'AU 02/02/12. > Lire p.25.

JEUDI 2

Orchestre de Paris SALLE PLEYEL (voir mercredi) 20H.

Les Siècles François-Xavier Roth (dir. musicale), Alain Planès (piano), Marion Ralincourt (flûte), Claude Debussy ("Prélude à l'après-midi d'un faune", Première suite, Fantaisie pour piano et orchestre), Philippe Hurel ("Phonix"). CITÉ DE LA MUSIQUE, 221, av. Jean-Jaurès (19^e). M^e Porte de Pantin. (0144844484. (PI : 20 à 25€. 20H. > Dans le cadre du cycle que la Cité consacre à l'esprit Debussy, un programme érudit qui verra notamment la création de l'orchestration originale par Debussy de sa Première suite, complétée par Philippe Manoury, ainsi que la Fantaisie pour piano et orchestre avec l'excellent Alain Planès.

VENREDI 3

Isabelle Druet Le Poème Harmonique, cantates sacrées vénitienes. OPÉRA COMIQUE, 5, pl. Boieldieu (2^e). M^e Quatre-Septembre, Richelieu - Drouot. (0825010123. (PI : 13€. 13H. JUSQU'AU 09/02/12. > Lire ci-contre.

Orchestre Philharmonique de Radio France Kirill Karabits (dir. musicale), Alina Ibragimova (violin), Dmitri Chostakovitch (Concerto pour violon et orchestre n°1 en la mineur), Sergueï Rachmaninov (Danses symphoniques). SALLE PLEYEL, 252, rue du Faubourg Saint-Honoré (8^e). M^e Charles de Gaulle - Étoile, Termes, RER Charles de Gaulle - Étoile. (0142561313. (PI : 10 à 45€. 20H. > Pour l'archet enflammé d'Alina Ibragimova dans le fondateur concerto pour violon n°1 de Chostakovitch, auquel répondront les plus rares danses symphoniques de Rachmaninov.

SAMEDI 4

Anna Caterina Antonacci Anna Caterina Antonacci (soprano), Donald Sutzen (piano), airs et mélodies de Monteverdi, Cesti, Respighi, Mascagni, Tosti, Pizzetti, Refice, Cilea, Donauy, Hahn, Duparc, Fauré. OPÉRA COMIQUE, 5, pl. Boieldieu (2^e). M^e Quatre-Septembre, Richelieu - Drouot. (0825010123. (PI : 6 à 45€. 20H. > Lire p.25.

Denis Pascal (piano) SALLE GAVEAU, 45, rue de la Boétie (8^e). M^e Miromesnil. (0149530507. (PI : 22 à 49,5€. 20H30. > Un ancien élève de Jacques Rouvier et Leon Fleischer, récemment nommé professeur de la classe de piano du CNSM de Lyon puis de Paris. Fort apprécié pour ses interprétations des grands romantiques (notamment Chopin et Liszt), il visite ici Schubert.

Eva Maria Westbroek Evelino Pido (dir. musicale), Eva Maria Westbroek (soprano) et l'Orchestre National de Lille. Giuseppe Verdi ("Les Vêpres siciliennes" - Ouverture, "Don Carlo" - extraits, "Aïda" - extraits, "La Force du destin" - extraits), Francesco Cilea ("Adrienne Lecouvreur" - extraits), Giacomo Puccini ("Manon Lescaut" - extraits), Amilcare Ponchielli ("La Gioconda" - extraits). SALLE PLEYEL, 252, rue du Faubourg Saint-Honoré (8^e). M^e Charles de Gaulle - Étoile, Termes, RER Charles de Gaulle - Étoile. (0142561313. (PI : 10 à 60€. 20H. > Lire p.25.

Hugues Leclère Hugues Leclère (piano), Claude Debussy (Préludes, livre II) et créations de Gilbert Amy, Hugues Dufourt, Marc-Olivier Dupin, Frédéric Durieux, Laurent Durupt, Thierry Escaich, Suzanne Giraud, Michail Levinas, Bruno Mantovani, Gérard Pesson, Pierre Thilly. CITÉ DE LA MUSIQUE, 221, av. Jean-Jaurès (19^e). M^e Porte de Pantin. (0144844484. (PI : 18€. 17H30. > Dans le cadre du cycle que la Cité consacre à l'esprit Debussy, la confrontation de ses préludes (livre II) avec nos contemporains, de Thierry Escaich à Bruno Mantovani en passant par Suzanne Giraud.

DIMANCHE 5

Concert tea : Lauréats du concours Reine Elisabeth / Comédie-Française



ISABELLE DRUET ET MARC MAULLON

OPÉRA COMIQUE, pl. Boieldieu (1^{re}) TÈL : 08 25 01 01 23
DATES : 3 et 9 février à 13 h PLACES : 13 €

Voici un récital à ne pas manquer. Marc Maullon enchanté depuis une décennie les grandes pages du baroque français et italien. Isabelle Druet s'est révélée il y a quelques années comme l'une des mezzos les plus passionnantes et les plus prometteuses du moment. Les Victoires de la Musique ne s'y sont d'ailleurs pas trompées en la distinguant comme révélation lyrique de l'année 2010. De Carmen en Isabella, elle a prouvé sa valeur à l'opéra, mais c'est aussi une récitaliste hors pair, qui affectionne la mélodie pour ce qu'elle fraye souvent avec le savant comme avec le populaire. Accompagnés par le Poème Harmonique, elle et Marc Maullon nous entraînent en marge de l'opéra vénitien sur les pas des cantates sacrées de Frescobaldi, Caccini, Monteverdi et, bien sûr, Cavalli. ■

T.H.

MARDI 7

Musique : Matteo Franceschini. Livret : Michel Beretti. Mise en espace : Christian Gagneron. Direction de l'Orchestre National d'Île de France : Mélanie Lévy-Thiébaud. Guillaume Marquet (réclant), Sevan Manoukian (soprano), Jean-Baptiste Dumora (baryton). THÉÂTRE DU CHÂTELET, 1, pl. du Châtelet (4^e). M^e Châtelet. (0140282840. (PI : 10€. TR : gratuit à 5€, 17H. > ATTENTION TITRE À CORRIGER : CE N'EST PAS LES LAUREATS DU CONCOURS REINE ELISABETH MAIS "ZAZIE". Un opéra de chambre adapté du célèbre livre de Queneau ? Pourquoi pas. D'autant que le jeune compositeur Matteo Franceschini, en résidence à l'Orchestre National d'Île-de-France, est parmi les plus prometteurs de sa génération, et Christian Gagneron un metteur en scène dont on apprécie l'originalité et l'efficacité.

Elisabeth Leonskaja Elisabeth Leonskaja (piano), Beethoven (Sonate n° 8 op. 13 "Pathétique", Sonate n° 9 op. 14 n° 1, Sonate n° 32 op. 111). THÉÂTRE DES CHÂMPS ÉLYSÉES, 15, av. Montaigne (8^e). M^e Alma - Marceau. (0149525050. (PI : 25€. TR : 12€. 11H. > La femme géorgienne du clavier dans l'un de ses répertoires de prédilection : Beethoven, dont elle saisit comme personne la force expressive et le sens de la gradation.

Melodies et lieder Nathalie Renvoisé (piano), Juliette Belly (chant). THÉÂTRE DE L'ÎLE SAINT-LOUIS, 39, quai d'Anjou (4^e). M^e Pont Marie. (0146334865. (PI : 15€. TR : 10€. 15H. > De Berlin à Broadway, un hommage à Kurt Weill dans le cadre atypique et intimiste du Théâtre de l'Île Saint-Louis.

LUNDI 6

New York Philharmonic Alan Gilbert (dir. musicale), Frank Peter Zimmermann (violin), Ludwig van Beethoven (Concerto pour violon), Igor Stravinski (Symphonie en trois mouvements), Maurice Ravel ("Daphnis et Chloé" - Suite n° 2). SALLE PLEYEL, 252, rue du Faubourg Saint-Honoré (8^e). M^e Charles de Gaulle - Étoile, Termes, RER Charles de Gaulle - Étoile. (0142561313. (PI : 10 à 110€. 20H. > Lire p.25.

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo à Paris Anastasya Terenkova (piano), Genevieve Strosser (alto), et ensemble de musique médiévale Dialogos. THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD, 37 bis, bd. de la Chapelle (10^e). M^e La Chapelle. (0146073450. (PI : 23€. TR : 15€. 20H30. > Un avant-goût synthétique mais éclectique de l'imagination Printemps des Arts de Monte-Carlo.

Jeune Choeur de Paris Olivier Bardot et Henri Chalet (dir. musicale), Astrid Marc (piano), Maurice Ravel ("Trois Chansons"), Camille Saint-Saëns ("Calme des Nuits Op.68, No. 1", "Pas d'arme du roi Jean"), Claude Debussy (Quatre mélodies, Trois Chansons de Charles d'Orléans, "Reflets dans l'eau", extrait des "Images" Livre I), Francis Poulenc ("Un soir de neige", petite cantate de chambre, Sept Chansons). AUDITORIUM DU MUSÉE D'ORSAY, 1, rue de la Légion d'Honneur (7^e). RER Musée d'Orsay. (0140494750/57. PI : 14€. TR : 7€. 12H30. > Le brillant Jeune Choeur de Paris, désormais aux mains des promoteurs Olivier Bardot et Henri Chalet, forme les chanteurs lyriques de demain. On le retrouve ici dans un programme qui exalte l'esprit français, des Chansons de Charles d'Orléans de Debussy à la rare - mais sublime - cantate "Un soir de neige" de Poulenc.

Les Mardis d'Animato Avec Hoang Pham, Oleksandr Chugal, œuvres de Bach (Partita N° 2 BWV 826), Bach-Liszt (Variations S 180), Mozart (Sonate en fa maj K.280, F Dur), Lowell Liebermann (Gargoyles Op.29), Chopin (Ballades N°2 op.38 et N°3 op.47 et Polonaise op. 53). SALLE CORTOT, 78, rue Cardinet 14bis, bd. Malesherbes (17^e). M^e Malesherbes. (0145559392. Entrée libre. 20H30. > une belle initiative, qui permet à de jeunes talents venus de toute l'Europe de se produire pour la première fois sur une grande scène française.

New York Philharmonic Alan Gilbert (dir. musicale), Lang Lang (piano), Magnus Lindberg ("Festa"), Béla Bartók (Concerto pour piano n° 2), Sergueï Prokofiev (Symphonie n° 5). SALLE PLEYEL, 252, rue du Faubourg Saint-Honoré (8^e). M^e Charles de Gaulle - Étoile, Termes, RER Charles de Gaulle - Étoile. (0142561313. (PI : 10 à 130€. 20H. > Lire p.25.

OPÉRA

La Cerisale de Philippe Félouin d'après Anton Tchekhov. Avec l'Orchestre et le Choeur de l'Opéra National de Paris. Direction musicale de Tito Ceccherini, m. en sc. de Georges Lavaudant. Avec Elena Kelesidli (Louba), Marat Gali (Jonja), Alexandra Kadurina (Gricha), Ulyana Alekseyuk (Ania), Anna Kravinkova (Varia), Igor Golovatenko (Lopakhine), Mischia Schelomianski (Charlotta), Svetlana Lifar (Dounlacha), Alexei Tatarintsev

Choeur Arslys de Bourgogne Direction : Pierre Cao, œuvres de Michael Praetorius (Sur-rexit Christus, Veni Sancte Spiritus, Victimae Paschali laudes), Hieronymus Praetorius (Tota pulchra es), Johann Bach (Unser Leben ist ein Schatten), Heinrich Schutz (Jauchzet dem Herren, Deutsches Magnificat, Meine Seele erhebt den Herren). Œuvres des pères de la polychoralité allemande au XVIIIe siècle. THÉÂTRE DE POISSY, pl. de la République, Poissy. RER Poissy. (0139225592. PI : 33 à 35€. TR : 20 à 24€. 20H30. > Pour l'irremplaçable expérience de Pierre Cao qui mène la barque du choeur Arslys Bourgogne avec enthousiasme et gourmandise. Ici dans un répertoire que l'on a plus gère l'habitude d'entendre au concert : les pères de la polychoralité allemande du XVIIIe siècle, de Praetorius à Schutz.

Florian Lacom Dominique Trotterin (piano), grands airs d'opéra. OPÉRA DE MASSY, 1, pl. de France BP 75 91303, Massy. RER Les Bacconnets. (0160131313. PI : 23 à 27,5€. 20H. > Un élève de Gabriel Bacquier que l'on retrouvera prochainement à l'Opéra de Paris (en avril) dans le Palliase de Leontevna.

CLASSIQUE

Ayumi Takazoe, Akina Kanazawa
 Ayumi Takazoe, piano et Akina Kanazawa, piano. Œuvres de Mendelssohn, Liszt, Fauré. 17h. Cathédrale Sainte-Croix-des-Arméniens, 6 ter, rue Charlot (3^e). M^o Filles du Calvaire, Saint-Paul, Saint-Sébastien - Froissart. Libre participation.

Elèves des conservatoires parisiens et franciliens
 Œuvres de Jukubowski, Cingoz. 17h. Auditorium Saint-Germain, 4, rue Fébilen (6^e). M^o Odéon. 01.46.34.68.58. Entrée libre.

François Henry
 François Henry, piano. Œuvres de Scarlatti, Mozart, Chopin, Weber, Beethoven. 17h. Eglise américaine de Paris, 65, quai d'Orsay (7^e). M^o Invalides. Entrée libre.

Linda Edsjö
 Linda Edsjö, marimba, percussions. 17h. Eglise suédoise, 9, rue Médéric (17^e). M^o Courcelles. Entrée libre.

Mathieu de Miguel
 Mathieu de Miguel, orgue. Œuvres de Liszt, Fauré, Rachmaninov, Jongen, Alain, Widor. 17h. Eglise réformée de l'Étoile, 54, av. de la Grande-Armée (17^e). M^o Argentine. Libre participation.

Odile Decois, Pierre Jansen
 Odile Decois, mezzo-soprano, Pierre Jansen, récitant et Bertrand Malmasson, violoncelle. Œuvres de Jansen. 17h. Institut hongrois, 92, rue Bonaparte (6^e). M^o Saint-Sulpice. Pl: 10 à 20 €.

Quatuor Méliades
 Polyphonies à cappella des XX et XXI^e siècles. 17h. Eglise Notre-Dame-d'Espérance, 47, rue de la Roquette (11^e). M^o Bastille. Libre participation.

Sandra Urba, Philipp Böik
 Sandra Urba, piano et Philipp Böik, trompette. Œuvres de Schumann, Hindemith. 17h. Cité internationale universitaire, maison internationale, Maison Heinrich Heine - fondation de l'Allemagne, 19, bd Jourdan (14^e). 01.44.18.13.00. Pl: 4 à 7 €.

Timea Cipriani
 Timea Cipriani, soprano et Lorenzo Cipriani, clavecin. Œuvres de Bononcini, Scarlatti, Monteverdi. 17h. Eglise Notre-Dame-de-Compassion, place du Général-Koenig (17^e). M^o Porte Maillot. Libre participation.

Zazie
 Dir: Mélanie Lévy-Thébaud. Sevan Manoukian, soprano, Jean-Baptiste Dumora, baryton, Guillaume Marquet, récitant et Orchestre national d'Ile-de-France. 17h. Châtelet - Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet (1^{er}). M^o Châtelet. 01.40.28.28.40. Pl: 5 à 10 €.

«L'Âge d'or»
 Catherine Braslavsky, chant et Joseph Rowe, luth, percussions. «L'Âge d'or». Chants méditerranéens de l'Antiquité à nos jours: Cantique des cantiques, Hildegarde de Bingen, judéo-espagnol, arabe, copte, troubadour, grégorien. 17h30. Théâtre de l'Île-Saint-Louis, 39, quai d'Anjou (4^e). M^o Pont Marie. 01.46.33.48.65. Pl: 15 à 20 €.

Jean Guillou
 Jean Guillou, orgue. Œuvres de Bach, Guillou. 17h30. Eglise Saint-Eustache, 2, rue du Jour (1^{er}). M^o Les Halles. Entrée libre.

Mathias Lecomte
 Mathias Lecomte, piano, orgue. Œuvres de Mendelssohn, Schumann. 17h30. Eglise royale Notre-Dame du Val-de-Grâce, 1, place Alphonse-Laveran (5^e). Entrée libre.

Julien Bezias, Cyprien Busolini, Jonathan Grimbert-Barré
 Julien Bezias, violon, Cyprien Busolini, alto et Jonathan Grimbert-Barré, violoncelle. Œuvres de Krommer, Crusell. 18h. Eglise évangélique libre, 85, rue d'Alésia (14^e). M^o Alésia. Entrée libre.

«Tchaïkovsjy-Prokofiev-Rachmaninov aux chandelles»
 Anetasha Kadyrova, piano. Œuvres de Tchaïkovski, Prokofiev, Rachmaninov. 18h. Eglise Saint-Ephrem-le-Syriaque, 17, rue des Carmes (5^e). M^o Maubert - Mutualité. 01.42.50.96.18. Pl: 15 à 23 €.

Duo Balkan
 Claire Parrotton, violoncelle et tonal Streba, piano. Œuvres de Brahms, Chostakovitch, Taïkovski. 18h30. Bateau Daphné, quai Montebello, pont de l'Archevêché (5^e). M^o Maubert - Mutualité ou Saint-Michel. 01.30.36.18.88. Pl: 12 à 15 €.

Bonui Park
 Bonui Park, piano. Œuvres de Mozart, Chopin. 19h. Cathédrale Sainte-Croix-des-Arméniens, 6 ter, rue Charlot (3^e). M^o Filles du Calvaire, Saint-Paul, Saint-Sébastien - Froissart. Libre participation.

Leontina Vaduva
 Leontina Vaduva, soprano et Masakatsu Nakano, piano. Œuvres de Pergolèse, Bellini, Respighi, Verdi, Rubenstein, Massenet, Debussy. 19h. Musée Jacquemart-André, 158, bd Haussmann (8^e). M^o Miromesnil ou Saint-Philippe du Roule. 01.43.71.60.71. Pl: 45 à 80 €.

Hommage aux castrats : Sairs pour Farinelli
 Nguyen Duy-Thông, contre-ténor, Laurent Collobert, piano. Œuvres de Vivaldi, Haendel, Gluck, Tosti. 20h. Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre (5^e). M^o Saint-Michel. 01.42.26.00.00. Pl: 13 à 23 €.

LUNDI 6 FÉVRIER

«Les Suites pour violoncelle de Bach»
 Timothée Marcal, violoncelle. Œuvres de Bach. 18h. Eglise Saint-Ephrem-le-Syriaque, 17, rue des Carmes (5^e). M^o Maubert - Mutualité. 01.42.50.96.18. Pl: 15 à 23 €.

Cyprien Katsaris
 Cyprien Katsaris, piano. Programme surprise «Autour du XIX^e siècle». 19h. Musée Jacquemart-André, 158, bd Haussmann (8^e). M^o Miromesnil ou Saint-Philippe du Roule. 01.43.71.60.71. Pl: 45 à 80 €.

Etudiants du CNSMD de Paris
 Œuvres de Chausson, Ravel, Poulenc. 19h. Musée national de la Marine, 17, place du Trocadéro (16^e). M^o Trocadéro. 01.53.65.89.53. Pl: 5 à 10 €.

Festival Liszt et Chopin
 Herbert du Plessis, piano. Rhapsodies hongroises, Rêve d'Amour, Nocturnes, Valses... 20h. Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre (5^e). M^o Saint-Michel. 01.42.26.00.00. Pl: 13 à 23 €.

New York Philharmonic, Frank Peter Zimmermann
 Dir: Alan Gilbert. Frank Peter Zimmermann, violon. Beethoven (Concerto pour violon et orchestre), Stravinsky (Symphonie en trois mouvements), Ravel (Daphnis et Chloé, suite n° 2). 20h. Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8^e). M^o Ternes. 01.42.56.13.13. Pl: 10 à 110 €.

Café Aillais
 Mise en scène: Pierre Méchanik. Edwige Bourdy, soprano, Gilles Bugeaud, baryton et Nicolas Ducloux, piano. 20h30. Péniche Opéra, Péniche Adélaïde, 46, quai de la Loire (19^e). M^o Jaurès ou Laumière. Pl: 12 à 15 €.

Jérôme Granjon
 Jérôme Granjon, piano. Debussy (Préludes). 20h30. Salle Cortot, 78, rue Cardinet (17^e). M^o Malesherbes. 01.47.63.47.48.

Le Printemps des arts de Monte-Carlo à Paris
 Ensemble Dialogos, Anastasya Terenkova, piano et Geneviève Strosser, alto. 20h30. Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Chapelle (10^e). M^o Gare du Nord ou La Chapelle. 01.46.07.34.50. Pl: 15 à 23 €.

MARDI 7 FÉVRIER

«Le CRR de Paris fait son cross over»
 A 12h30: Etudiants du CRR de Paris. Œuvres du Moyen Âge revisitées au travers de l'improvisation et de la musique d'aujourd'hui. A 19h: Jean-Marie Cottet, Judy Chin. Jean-Marie Cottet, piano et Judy Chin, piano. Musique yiddish, turque, tango. Conservatoire à rayonnement régional - CRR, 14, rue de Madrid (8^e). M^o Europe. 01.44.70.64.23. Entrée libre.

Le Jeune Chœur de Paris
 Astrid Marc, piano. Œuvres de Ravel, Denussy, Poulenc. 12h30. Musée d'Orsay, auditorium, 1, rue de la Légion-d'Honneur (7^e). M^o Solferino. 01.40.49.47.50. Pl: 7 à 14 €.

Valentine Kitaine, Harumi Kinoshita
 Valentine Kitaine, alto et Harumi Kinoshita, orgue. Œuvres de Bach, Haendel. 12h30. Eglise Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré (1^{er}). M^o Pyramides ou Tuileries. Entrée libre.

Elèves des conservatoires parisiens et franciliens
 «Pour un chant - Hommage à André Chekidi». 19h30. Auditorium Saint-Germain, 4, rue Fébilen (6^e). M^o Odéon. 01.46.34.68.58. Entrée libre.

Ensemble Voix étouffées
 Dir: Alexandre Myrat. Rayanne Dupuis, soprano. Œuvres de Milhaud, Weill, Brand, Karel. 20h. Centre tchèque, 18, rue Bonaparte (6^e). M^o Saint-Germain-des-Près. Pl: 5 à 12 €.

Festival Frédéric Chopin, le best of
 Junko Okazaki, piano. Nocturnes, Valses, Etudes, Polonaises... 20h. Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre (5^e). M^o Saint-Michel. 01.42.26.00.00. Pl: 13 à 23 €.

New York Philharmonic
 Dir: Alan Gilbert. Lang Lang, piano. Lindberg (Feria), Bartok (Concerto pour piano et orchestre n° 2), Prokofiev (Symphonie n° 5). 20h. Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8^e). M^o Ternes. 01.42.56.13.13. Pl: 10 à 130 €.

MENSUELS



LE PRINTEMPS DE BRUCKNER

Monaco, Grimaldi Forum, les 30 mars et 1^{er} avril 2012.



Belle initiative que celle de Marc Monnet, directeur artistique du Printemps des arts de Monaco, qui a programmé un cycle brucknérien avec de grandes phalanges européennes.

L'ouverture revient à la Tonhalle de Zurich

et David Zinman (*notre photo*) dans la *Symphonie n° 7*. Le résultat est hélas ! en deça de ce que laissaient espérer leurs somptueux cycles Beethoven et Mahler au disque. La faute peut-être au Grimaldi Forum dont l'acoustique saturée surexpose les cuivres au détriment des cordes - hormis un superbe pupitre de violoncelles. Surtout, la conception de Zinman, que l'on sait pourtant capable d'imposer



une vision très fouillée du répertoire germanique, reste au niveau de la convention. Le célèbre adagio manque de recueillement et l'ensemble dégage plus de froideur que d'émotion, l'orchestre souffrant de regrettables imprécisions, en dépit d'une battue claire et calme. Deux jours plus tard, le Philharmonique de Monaco, orphelin de Yakov Kreizberg (et emmené pour la circonstance par la première violoniste de la Tonhalle !), donne une

superbe « *Romantique* ». Karl-Heinz Steffens, ancien clarinette solo du Philharmonique de Berlin, possède l'étoffe d'un vrai chef, animant la partition de phrasés généreux et de contrastes puissants, sans baisse de tension. Quelques failles instrumentales ne parviennent pas à troubler la concentration de cette belle exécution. Applaudissements nourris des musiciens pour leur chef d'un soir : un heureux présage ?

Jean-Claude Hulot

CARNET CRITIQUE

Bruckner en rouge et or à Monaco

DANS UN ÉQUILIBRE DÉLICAT, LE PRINTEMPS DES **ARTS** DE MONACO S'INTÉRESSE CETTE ANNÉE AU PIANO D'AUJOURD'HUI ET À BRUCKNER.

Le beau portrait militant de Bruckner s'ouvre par la *Septième Symphonie*, une des plus appréciées et celle qui lui apporta la gloire à soixante-dix ans, en 1884. Invité sur le Rocher, le Tonhalle Orchester Zurich sous la baguette de son directeur David Zinman enlace ce colosse brisé par la prémonition de la mort du vénéré Wagner dans une interprétation solide, sans fioritures. Un premier mouvement d'un classicisme guindé précède l'« Adagio » où l'orchestre respire enfin, et le public aussi,

pour ce Bruckner néanmoins grave et taillé à gros traits dans le marbre (30/03).

Deux jours plus tard, à cette vision cérébrale de la 7^e s'oppose celle de la *Quatrième Symphonie* « Romantique » par le Philharmonique de Monte-Carlo mené – et fort bien – par l'Allemand Karl-Heinz Stefens. Gestes amples et mesurés, concentration extrême : la formation monégasque est à l'unisson avec le maestro. Si Zurich déploie chichement la couleur, en revanche Monaco en regorge et resplendit, du rouge éclatant du thème épique ini-



Wilhelm Latchoumia dans un programme Bartók le 31 mars.

A. HANEL

tial à la magnificence des ors les plus précieux pour l'intime deuxième mouvement (01/04). Entre les deux (31/03), et en une soirée, trois pianistes de haut de vol – Stephanos Tho-

mopoulos, Wilhelm Latchoumia et Jan Michel Michels – se partagent les œuvres de Xenakis, Bartok et Ligeti sur un instrument à la réverbération trop retenue. ♦ F. M.



Un Printemps riche de surprises à Monaco

Le deuxième week-end du **Printemps** des arts de Monaco était riche de surprises: récréation tout d'abord de la *Judith* de l'écrivain croate du 16^e siècle Marko Marulic par l'excellent ensemble Dialogos. Avec une grande économie de moyens, la mezzo Katarina Livljanic donnait à revivre la biblique histoire de Judith décapitant Holopherne lors du siège de Béthulie. Bien aidés par un jeu de lumière évocateur, les deux musiciens de Dialogos (Albrecht Maurer à la vièle, Norbert Odenkirchen aux flûtes) reconstituent une musique d'époque sans aucun effet superflu.

Le public de la manifestation monégasque se déplaçait le lendemain après-midi à l'au-

ditorium Rainier-III pour une de ces "journées surprenantes" dont Marc Monnet, directeur artistique du festival, a le secret. Dès l'entrée du célèbre tunnel de la principauté (bloqué à la circulation pour l'occasion!), une installation lumineuse et musicale accueillait le spectateur qui se voyait invité à changer d'endroit toutes les demi-heures. Les surprises furent en effet nombreuses: récitals du pianiste Bertrand Chamaïou, stupéfiant d'agilité dans les pièces pour piano préparé de Cage et Crumb, installation sonore du plasticien Jean-Michel Othoniel intitulée *Sculpture in the Dark*, qui promène le spectateur dans le noir le plus absolu, pour faire deviner une pianiste

invisible qui joue une pièce de Marc-André Dalbavie, interventions poétiques sur des textes de Charles Pennequin, et enfin, créations tous azimuts de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo dirigé par Jean Deroyer.

S'il les avait entendues au cours d'une soirée plus traditionnelle, le public aurait peut-être moins apprécié la clarté formelle de *L'Espace du souffle* de Gilbert Amy, la préciosité artiste de « Wenn steine sich gen Himmel stauen » (chanté par le baryton Otto Katzameier) du compositeur allemand Philipp Maintz (né en 1977) et enfin la furie jubilatoire de *Tour à Tour III* de Philippe Hurel, une pièce très marquante, mais, avec cet étonnant parcours déambulatoire, le triomphe fut complet. (24 et 25 mars) **LV**

AGENDA

ÉTRANGER

BRUGES (B)

CONCERTGEBOUW

 ☎ (00 32) 70 22 33 02
 www.concertgebouw.be

- ▶ 13 avril : «Violoncelles. De Bach à Maeterlinck.» B. Glorieux
- ▶ 14 avril : Debussy/Van Parys, *Pelléas & Mélisande*. Cruz, Oxalys, M. Strindlund/Van Looy
- ▶ 15 avril : Debussy, Sibelius, Szymanowski. Quatuor Maeterlinck
- ▶ 17 avril : Beethoven, *Triple Cto*, *Symphonie n°7.1*. Faust, M. Perenyi, K. Bezuidenhout, Kammerorchester Basel, G. Antonini
- ▶ 21 avril : Clemens non Papa. Capita Flamenca & La Caccia
- ▶ 22 avril : Clemens non Papa. Cappella Pragensis & J. Rifkin
- ▶ 24 avril : Vivaldi. Ens Explorations, R. Dieltens
- ▶ 25 avril : Beethoven, Debussy, Liszt, Messiaen, Bartok, Scriabine... J. Michiels

BRUXELLES (B)

BOZAR (PALAIS DES ARTS)

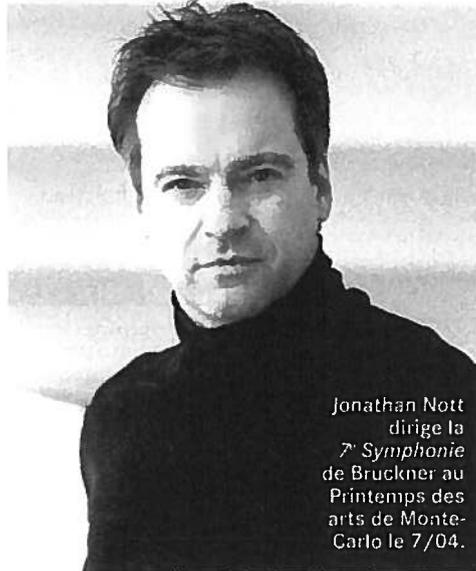
 ☎ (00 32) 2 507 82 00
 www.bozar.be

- ▶ 20, 22 avril : Rimski-Korsakov, *La Grande Pâque russe*. Ravel, *Cto pour piano en sol*. Franck, *Psyché*. A. Vinnitskaya, Orch nat de Belgique, A. Boreyko

LA MONNAIE

 ☎ (00 32) 7 023 39 39
 www.lamonnaie.be

- ▶ 3 au 11 avril : Bianchin, *Thanks to my eyes*. H. Matzeit, B. Bannatyne-Scott, A. Rotger, K. Motseri, F. Ollu/J. Pommerat
- ▶ 19 avril au 6 mai : Haendel, *Orlando*. B. Mehta, S. Karthäuser, K. Hammarström, S. Im, R. Jacobs/P. Audi
- ▶ 24 au 28 avril : Reich/De Keersmaecker, *Drumming*. G.-E. Octors/A. T. De Keersmaecker
- ▶ 25 avril au 3 mai : Rossini, *Otello* (version concert). G. Kunde, A. C. Antonacci, G. Furlanetto, D. Korchak, D. Schmunck, E. Pido
- ▶ 27 avril : Ravel, Berg, Schubert, Britten. C. Stojijn, I. Bamatan


 Jonathan Nott dirige la *Symphonie de Bruckner au Printemps des arts de Monte-Carlo le 7/04.*

GENÈVE (CH)

GRAND THÉÂTRE

 ☎ (00 41) 22 418 31 30
 www.geneveopera.ch

- ▶ 1^{er} au 12 avril : Strauss, *Le Chevalier à la rose*. S. Isokoski, A. Coole, K. Avemo, A. Reiter, L. Lhole, J. Kout/O. Schenk

VICTORIA HALL

 ☎ (00 41) 22 807 00 00
 www.osr.ch

- ▶ 18, 19 avril : Brahms, Debussy, Ravel. G. Oppitz, Orch de la Suisse romande, C. Dubois
- ▶ 25, 27 avril : Mahler, *Lieder*. Chostakovitch, *Symphonie n°7*. T. Hampson, Orch de la Suisse romande, V. Petrenko
- ▶ 30 avril : Mozart, Schumann, Debussy, Liszt. N. Goerner

LIÈGE (B)

OPÉRA ROYAL DE WALLONIE

 ☎ (00 32) 42 21 47 20
 www.operaliège.be

- ▶ 19 avril au 8 mai : Verdi, *La Traviata*. A. Massis, A. Caputo, G. Meoni, A. Yem, L. Acocella/S. Mazzonis di Pralafra

SALLE PHILHARMONIQUE

 ☎ (00 32) 42 20 00 00
 www.oprl.be

- ▶ 1^{er} avril : Bach, *motets*, *Laudantes Consort*, G. Janssens
- ▶ 20 avril : Liszt, *Faust Symphonie*. F. Van Aken, Chœur de Namur, Orch phil royal de Liège, P. Davin
- ▶ 27 avril : Prokofiev, Grieg, Rachmaninov. A. Vinnitskaya, Orch phil royal de Liège, P. Davin

- ▶ 29 avril : Ravel, Prokofiev, Scriabine. A. Vinnitskaya

LUXEMBOURG (L)

PHILHARMONIE

 ☎ (00 352) 26 02 27-1
 www.philharmonie.lu

- ▶ 16 avril : Beethoven, *Ouverture de Coriolan*, *Cto pour piano n°4*. Schubert, *Symphonie n°3*. R. Levin, Orch phil du Luxembourg, E. Krivine
- ▶ 20 avril : Beethoven, *Cto pour piano n°5*, *Symphonie n°5*. R. Levin, Orch phil du Luxembourg, E. Krivine
- ▶ 21 avril : Beethoven, *Cto pour piano n°3*. Haydn, *Symphonie n°102*. R. Levin, Orch phil du Luxembourg, E. Krivine

MONACO (MC)

PRINTEMPS DES ARTS

 ☎ (00 377) 93 25 58 04
 www.printempsdesarts.com

- Du 16 avril au 8 avril
- ▶ 1^{er} avril : Bruckner, *Symphonie n°4*. Orch phil de Monte Carlo, K.-H. Steffens
- ▶ 4 avril : Bruckner, *Symphonie n°5*. Sächsische Staatskapelle Dresden, H. Blomstedt
- ▶ 6 avril : Bruckner, *Symphonie n°6*. London Symphony Orchestra, D. Harding
- ▶ 7 avril : Bruckner, *Symphonie n°7*. Orch phil de Monte Carlo, J. Nott
- ▶ 8 avril : «Bling Bling Classic». Tchaïkovski, Rachmaninov, Liadov, Prokofiev. A. Terenkova

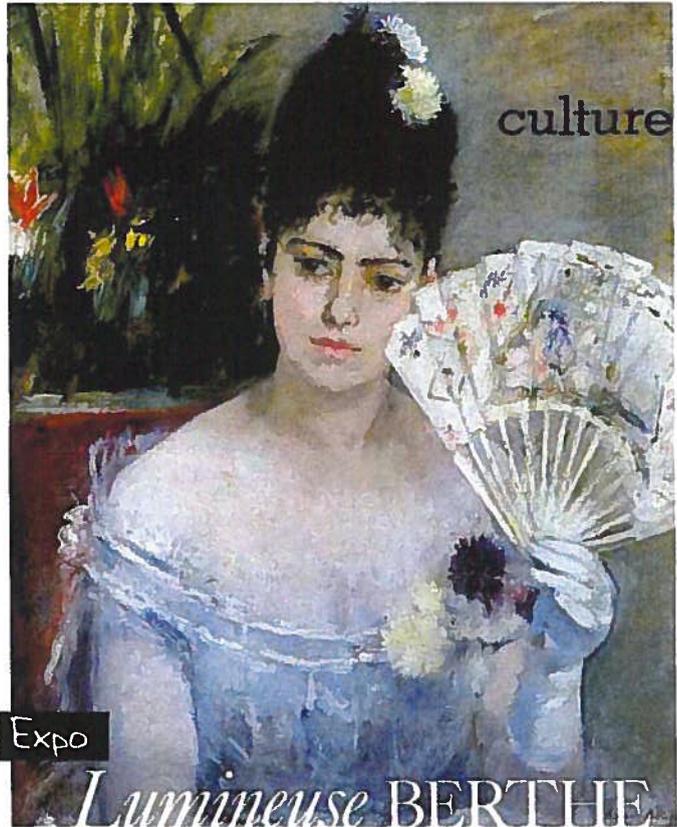
OPÉRA

 ☎ (00 377) 99 99 30 00
 www.opera.mc

- ▶ 20 au 28 avril : Verdi, *Macbeth*. L. Atanasi, G. Prestia, M. Guleghina, M. Aspanidze, P. Arrivabeni/F. Negrin



Musique Pétilante et drôle de nature, Anais a trouvé une belle matière dans les chansons des années 30 à 60, qu'elle reprend dans son nouvel album *À l'eau de Javel* (Polydor/Universal). Les textes légers et cinglants, miroirs d'un temps plus insouciant, se savourent comme de réconfortantes madeleines. F.M.



Expo *Lumineuse* BERTHE

À une époque où il n'était pas facile d'être une femme artiste, Berthe Morisot s'impose dans le groupe des impressionnistes. Suivant l'exemple de ses amis Renoir et Monet, elle se convertit à la peinture de plein air. Elle pose pour Manet, devient son modèle favori, épouse son frère. Il retouche même ses toiles! Mais elle ne doit qu'à elle seule la fraîcheur lumineuse de ses tons, cette touche libre, vigoureuse et poétique qui enchantait Renoir. Et nous aussi... F.J.

Jusqu'au 1^{er} juillet. Musée Marmottan Monet. www.marmottan.com

Télé
NOS SÉRIES CHÉRIES



VERY BAD BLAGUES. Si vous avez toujours rêvé de péter un plomb pendant une réunion, regardez *Very Bad Blagues*. Ils le font pour vous, et ça fait un bien fou... Toujours aussi survoltés, David Marsais et Grégoire Ludig sont notre nouvelle grand-messe du 20 heures sur Direct 8.



VOUS LES FEMMES. Quatre ans qu'elles sont capables du pire, jusqu'à s'humilier pour rentrer dans un 36... Olivia Côte et Judith Siboni ne cartonnent pas que sur Téva. Après l'Italie et l'Allemagne, la série est désormais plébiscitée outre-Manche, en VO sur la BBC.



BOARDWALK EMPIRE. Prohibition, Années folles et casinos d'Atlantic City... Après le premier épisode réalisé par Martin Scorsese diffusé sur Orange Cinémax, on fonce sur Paris Première, qui passe la saison 1 le dimanche soir à 20h40, dès le 25 mars. C.R.



Spectacle

Ce soir, C'EST CONCERT

FESTIVAL CHORUS. La température monte à La Défense et dans trente villes des Hauts-de-Seine. Cent trente-deux artistes, dont un max de découvertes, vont mettre le feu. En tête d'affiche : Charlie Winston, Louis Bertignac, Julien Doré, Thomas Fersen, Yael Naïm... Du 17 au 31 mars. www.chorus.hauts-de-seine.net
LE PRINTEMPS DES ARTS. En quatre week-ends d'exception, le Festival de Monte-Carlo nous prouve, avec Richard Galliano, que l'accordéon n'est pas que le roi des bals musette et que les œuvres d'Anton Bruckner sont des bijoux. Clôture du Festival avec une soirée bling bling, étonnant à Monaco! B.B.

Du 16 mars au 8 avril. www.printempsdesarts.com

DENIS ROUVRE, MUSÉE MARMOTTAN-MONNET, DR, WILLY LABRE.



TROP DE DRAME

Le Voyage d'hiver de Schubert. Paris, salle Pleyel, le 28 février.

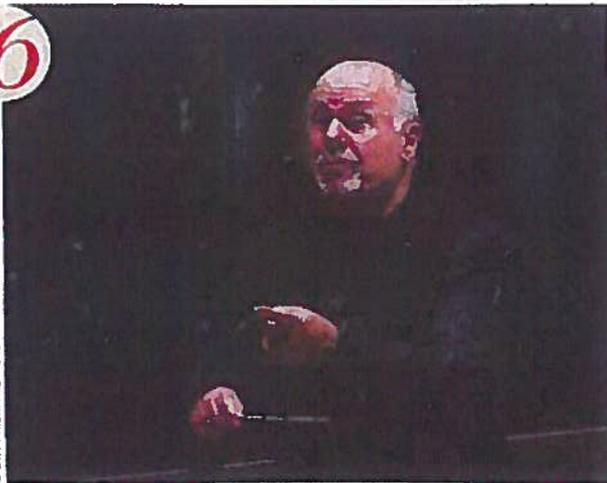


Les miracles n'auraient-ils lieu qu'une fois ? Le 8 novembre dernier, on était sorti laminé de *La Belle Meunière* par Matthias Goerne et Christoph Eschenbach. Tous deux nous avaient emmenés au bout d'un épuisant périple dans le pays de la mort. Leur *Voyage d'hiver* était d'autant plus attendu qu'ils avaient déjà été mémorables dans ce cycle au Printemps des arts de Monte-Carlo en 2009. Mais voilà : les artistes ne sont pas des robots, l'état de grâce ne se décrète pas. On est resté sur sa faim au *Winterreise* de Pleyel. Sur sa faim au plus haut niveau, mais sur sa faim quand même. Goerne demeure évidemment un chanteur fascinant, charismatique, qui s'empare d'un texte et lui fait rendre gorge. Seulement, il lui arrive d'en faire trop. Son *Voyage d'hiver* parisien abusait des effets dramatiques, des cris suivis de chuchotements, des sautes d'humeur, comme s'il fallait compenser un naturel qui refusait ce soir-là de s'installer. Certains lieder sont absolument saisissants, mais il manque la continuité d'une œuvre que l'on devrait percevoir comme un tout. Est-ce un hasard ? Son complice Christoph Eschenbach, dont on avait tellement aimé le piano lors de leurs précédents partenariats, n'est pas à son meilleur. D'ordinaire si fluide, il se met lui aussi à marquer artificiellement les accents, à grossir ce qui devrait couler de source. On a entendu deux très grands interprètes, auxquels un public particulièrement tousseur a réservé une spectaculaire ovation, mais on n'a pas entendu un immense *Voyage d'hiver*. Christian Merlin

© JEF RABILLON / ANGES NANTES OPÉRA / OPÉRA DE MONTELELLER

16

© DR / PRISKA KETTERER / BARBARA KLEMM



Du 16 mars au 18 avril, Printemps des Arts de Monte Carlo.

Bruckner à l'honneur

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo s'illustre toujours par des programmations très ouvertes, depuis la musique ancienne jusqu'au répertoire contemporain, et des thématiques renouvelées. Parmi les événements marquants de l'opus 2012, un cycle Bruckner convoque une assemblée d'orchestres fameux. On ira se prosterner devant cette *Symphonie n° 5* dont Herbert Blomstedt a toutes les clefs et sur l'autel de laquelle il retrouve sa chère Staatskapelle de Dresde : rendez-vous historique, immanquable. On ne négligera pas le relatif nouveau venu qu'est Daniel Harding dans cet univers (*Symphonie n° 6* avec le London Symphony Orchestra), ni une très attendue 7^e par David Zinman (*notre photo*) et sa Tonhalle de Zurich. Les cathédrales sonores fleurissent sur le Rocher !

PRINTEMPS MUSICAL DE MONTE-CARLO

LE FESTIVAL DE LA PRINCIPAUTÉ MET À L'HONNEUR BRUCKNER, L'ACCORDÉON ET LE TAMBOURIN, ET RÉSERVE QUELQUES SURPRISES.



© D R

Richard Galliano participe à la nuit de l'accordéon du Printemps musical de Monte-Carlo.

La principauté de Monaco n'a jamais été réputée pour son esprit avant-gardiste. Seule exception sur le rocher : le Festival du Printemps des Arts, frondeur et toujours imprévisible. Conçue par le compositeur Marc Monnet, la programmation s'ouvre sur un week-end dédié à l'accordéon (16 au 18 mars), loin du cliché « Yvette Horner », mêlant musique contemporaine avec Pascal Contet, répertoire traditionnel basque avec Philippe de Ezcurra, sans oublier Richard Galliano. Autre instrument à l'honneur : le tambourin, auquel le festival consacre une nuit entière de musiques traditionnelles (23 mars). La bien nommée « Journée surprenante » (25 mars) fait de son côté la part belle à la musique contemporaine, avec notamment un récital de Bertrand Chamayou (de Crumb à Nono). En parallèle défilent à Monte-Carlo les plus grandes phalanges symphoniques dans le cadre d'un cycle Bruckner (on ne manquera pas la *Staatskapelle de Dresde* et Herbert Blomstedt le 4 avril dans la *Symphonie n°5*). Le Festival se termine avec un concert « bling-bling » de la pianiste Anastasya Terenkova (8 avril). Attention : le public est invité à venir au concert dans les tenues les plus excentriques possibles. A quelques semaines de l'élection présidentielle, ce concert serait-il le chant du cygne de l'ère bling-bling ?

A. Pecqueur

Printemps des arts de Monte-Carlo. Du 16 mars au 8 avril. Tél. 0377 93 25 58 04.

MONTE-CARLO (MC)**PRINTEMPS DES ARTS**

(00 377) 93 25 58 04

www.printempsdesarts.com

Du 16 mars au 8 avril

- ▶ 16 mars Nordheim Manto
vani Bedrossian Rebolier P Conlet
J Martin R Galkano
- ▶ 17 mars Ibarrondo Lazkano
Martinez de Pablo Duo Bottasso
- ▶ 18 mars Bach Ligeti
G Scurti C Harris P de Ezcurra
- ▶ 23 mars Tambour Quartet
P Mindy R Prasad C Rizzo
A Shams El Din
- ▶ 24 mars Marulik *Judith* Ens
Dialogos
- ▶ 25 mars Amy Maintz (CM)
Hurel CM O Katzameier Orch
phil de Monte Carlo J Deroyer
Ligeti Aperghis Kurtag Xenakis
G Strosser Crumb Cowell Cage
Liszt Stockhausen Nono
B Chamayou Dalbavie/Othoniel
Sculpture in the dark
M Belkin
- ▶ 30 mars Bruckner *Symph n°7*
Tonhalle Orchester Zurich D Zinman
- ▶ 31 mars Xenakis S Thoma
poulos Harvey Bartok W Latchou
mia Ligeti J Michiels

AUDITORIUM RAINIER III

(00 377) 99 99 30 00

www.opera.mc

- ▶ 17 mars - airs d opéras
E Garanca Orch phil de Monte
Carlo K M Chichon

OPÉRA

(00 377) 99 99 30 00

www.opera.mc

- ▶ 15 au 23 mars Zandonai
Francesca da Rimini E M West
broeck L Broli R Accurso
A Gazale G Gelmetti/L Desiré

CONTEMPORAIN

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

Bertrand Chamayou, Jan Michiels, Stephanos Thomopoulos, Wilhem Latchoumia sont réputés pour la diversité de leur répertoire et leur attirance pour la musique contemporaine. Le Printemps des Arts de Monte-Carlo les accueillera les 25 et 31 mars. Le 25 mars, tout d'abord, Bertrand Chamayou, invité d'un récent *Pianiste* (n° 71), jouera Stockhausen, Nono, Crumb, Cowell, Cage et Liszt. Le 31 mars, ce sera au tour de Stephanos Thomopoulos dans Xenakis, puis Wilhem Latchoumia dans Bartók et Harvey et, enfin, Jan Michiels dans Ligeti.

www.printempsdesarts.com



A Monaco, c'est le printemps !

Du 16 mars au 8 avril, le Printemps des arts de Monte-Carlo déroulera plusieurs fils rouges thématiques au cours de quatre week-ends musicaux.

Cette année, on distingue deux axes principaux dans la programmation concoctée par le compositeur Marc **Monnet**: l'accordéon d'un côté, Anton Bruckner de l'autre.

Sur un air d'accordéon

Le festival s'ouvrira sur une nuit de l'accordéon le 16 mars, avec, entre autres, un concert de Richard Galliano. On découvrira l'accordéon italien et basque avec Philippe de Ezcurra et le Duo Bottasso le 17, l'accordéon irlandais avec Charlie Harris et la musique basque le 18. Le deuxième week-end, éclectique et riche en surprises, débutera par une nuit du tambourin qui nous entraînera du Brésil en Inde en passant par l'Italie et l'Égypte, grâce au Tambour Quartet le 23. Au programme également, une soirée de musique ancienne autour de la figure biblique de Judith avec l'ensemble Dialogos le 24. Le 25, pour une "journée surprenante", l'auditorium Rainier-III sera occupé par des concerts, de la danse, des formes inédites..., l'occasion de découvrir les deux commandes musicales du festival, l'une passée au Français Philippe Hurel, *Tour à tour III*, pour orchestre,

l'autre du compositeur allemand Philipp Maintz, *Wenn Steine sich gen Himmel stauen*, pour baryton et orchestre, avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo (dir. Jean Deroyer) et le baryton Otto Katzameier le 25. On pourra aussi y entendre un récital du pianiste Bertrand Chamayou ou une performance sur la musique de Marc-André Dalbavie.

Week-ends symphoniques

Les week-ends 3 et 4 seront presque entièrement dédiés à Bruckner. David Zinman dirigera la 7^e *Symphonie* à la tête de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich le 30, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo jouera la 4^e (dir. Karl-Heinz Steffen), Herbert Blomstedt et la Staatskapelle de Dresde s'attaqueront à la 5^e le 4 avril, suivie par la 6^e vue par le London Symphony Orchestra (dir. Daniel Harding) le 5. Le cycle se poursuivra avec le quatuor Zemlinsky le 6 et la 9^e *Symphonie* dirigée par Jonathan Nott le 7. Le festival prendra fin après une soirée "Bling bling classic" menée au piano par Anastasya Terenkova, où le public sera attendu dans ses atours les plus excentriques le 8!

Le Printemps des arts, ce sont aussi des conférences et des classes de maître, et cette année, après la nuit du violon, c'est au "nouveau piano" d'être à l'honneur: le 31 mars, les trois pianistes Jan Michiels, Stephanos Thomopoulos et Wilhem Latchoumia joueront Xenakis, Bartok, Harvey et Ligeti lors d'un même concert!

> + 377 93 25 58 04

Direction de chœur en Bourgogne

18 et 19 février

Sous la houlette de Pierre Calmelet et avec son Madrigal de Paris, les chefs de chœur de tout niveau (8 chefs actifs et 8 auditeurs) peuvent participer à un week-end de formation à la direction de chœur à Saint-Léger-sous-Beuvray (71)
> 04 72 19 83 40

Sesslon ProQuartet à Paris

Dans le cadre des formations professionnelles de quatuor à cordes et musique de chambre de ProQuartet-Centre européen de musique de chambre, Paul Katz, violoncelliste, fondateur du quatuor de Cleveland, animera une session du 12 au 16 mars à la Cité internationale des arts à Paris. Un cours sera ouvert au public le 15 mars. > 01 44 61 83 54

Atelier vocal à Royaumont

Huit chanteurs peuvent passer une audition pour participer à un atelier vocal encadré par Geoffroy Jourdain à l'abbaye de Royaumont. Cet atelier propose, dans une première session, une initiation au répertoire pour ensemble vocal contemporain et, dans une seconde session, un apprentissage direct d'œuvres vocales composées au cours de la session de composition 2012. Auditions à Royaumont (95) le 3 mars, sessions entre le 15 mai et le 22 septembre.
> 01 30 35 59 84

Quatuor à Orléans

A l'occasion du Concours international d'Orléans, le quatuor Diotima dirigera une classe de maître publique, à la salle de l'Institut d'Orléans, le 3 mars.
> 02 38 79 21 33

La direction en question à Tours

Nicolas André, enseignant en direction de chœur, anime un stage CNFPT de direction d'ensembles vocaux et instrumentaux basé sur les fondamentaux communs aux deux disciplines. A Tours, les 19 et 20 mars et les 2 et 3 avril
> 02 37 34 92 12

Piano en Aquitaine

du 23 au 25 avril (date limite d'inscription : 30 mars)

Les pianistes Romano Pallotini et Pascal-Jean Marignan animeront un stage ouvert à tous à Mérignac. Son but est d'apprendre à travailler, préparer des concours, un concert... > 06 12 56 41 17

Classes de printemps à Monaco

La Printemps des arts qui se déroule du 16 mars au 8 avril (voir page 20) accorde cette année une large place à l'accordéon avec Philippe de Ezcurra, qui donnera une classe de maître le 17 mars. Suivront Carlo Rizzo pour le tambourin le 24 mars, Stephanos Thomopoulos et Wilhem Latchoumia pour le piano le 30 mars. Au théâtre des variétés de Monte-Carlo. > 377 93 25 58 04

Culvres et percussions en Charente-Maritime

du 21 au 29 juillet

La ville de Surgères (17) accueille à nouveau l'Académie de cuivres et percussions permettant à 140 stagiaires d'accomplir un travail mené par 17 professeurs dans les disciplines suivantes : trompette, cornet, trombone, tuba, saxhorn, euphonium et percussions. Un festival, couplé avec l'Académie, donnera l'occasion aux stagiaires, aux professeurs, ainsi qu'aux ensembles invités, de s'exprimer sur scène. > 07 86 62 41 48



L'agenda des interprètes

David Lively, piano, joue le *Quatuor n° 1* de Fauré avec le Streichtrio de Berlin, à Paris, Goethe Institut, le 14 février. Il donne ensuite un récital Berg, Barber, Carter... à Montpellier le 10 mars et à Sucy-en-Brie (94) le 18. Entre-temps, il se produira dans un concert à quatre pianos avec Alexander Ghindin, Cyprien Katsaris et Sergey Kudriakov, à Chusovoy et Perm (Russie) les 13 et 14 mars.

Laurent Mariusse, percussions, se produit à Paris, hôtel Lutétia, le 17 mars, puis, en duo avec Elizabeth Grard, voix, au restaurant La Canaille, le 27 (Cage, Stravinsky, Stockhausen, Abe, Scelsi). Il sera ensuite à Annecy le 31, pour une classe de maître et un concert (de Vienne, Saariaho, Choi, Calvin et Asano), puis à Vénissieux (69) le 6 avril pour un duo marimba-guitare avec Ludovic Legrand (Crumb, Rosau, Abe) et à Rouen le 15 en soliste du *Concerto pour marimba, vibraphone et cordes* de Dominique Lemaître avec le Nouvel Orchestre de chambre de Rouen (dir. Joachim Leroux).

Du 16 au 21, il sera en tournée en Argentine, puis, du 14 au 21 mai à New York.

Michèle Scharapan, piano, joue Schubert avec le violoniste Thomas Gautier à La Rochelle le 18 février, puis accompagne la *Petite Messe solennelle* de Rossini avec l'ensemble Les Folies du temps (dir. Olivier Dejours) à Paris, Conservatoire d'art dramatique, le 10 mars.

Le trio Wanderer se produit à La Folle Journée de Bilbao (Espagne) le 3 mars, puis à Copenhague le 13, Bonn (Allemagne) le 16, Tilburg (Pays-Bas) le 20, Maasmechelen (Belgique) et Bruxelles les 23 et 26. En avril, il sera à Podgorica (Monténégro) le 11, puis à Hérisau (Suisse) le 18 et Pornic (44) le 21.

L'ensemble Dialogos est aux Pays-Bas du 14 au 19 février. Il se produira ensuite à Paris, faculté d'Assas, le 23 mars : extraits du spectacle "Judith" qu'il donnera au Printemps des arts de Monte-Carlo le 24.

Ma Mère l'Oye, Tzigane, Rapsodie espagnole, La Valse. Dukas, L'Apprenti sorcier. P. Aïche, Orch de Paris, L. Maazel

► **3 fév.** • 20h : Chostakovitch, *Cto pour violon n°1*. Rachmaninov, *Danses symphoniques*. A. Ibragimova, Orch Phil de RF, D. Kitajenko

► **4 fév.** • 20h : Verdi, *Catalani*, Alfano, Giordano. E. M. Westbroek, Orch nat de Lille. J.-C. Casadesus

► **6 fév.** • 20h : Beethoven, *Cto pour violon*. Stravinsky, *Symphonie en 3 mouvements*. Ravel, *Daphnis et Chloé*. F. P. Zimmermann, Orch phil de New York, A. Gilbert

► **7 fév.** • 20h : Lindberg, *Feria*. Bartok, *Cto pour piano n°2*. Prokofiev, *Symph n°5*. L. Lang, Orch phil de New York, A. Gilbert

► **10 fév.** • 20h : Chostakovitch, *Le Chant des forêts*. Prokofiev, *Roméo et Juliette*. Maîtrise, Ch et Orch phil de RF, V. Petrenko

► **15 et 16 fév.** • 20h : Beethoven, *Ouverture du Roi Étienne*, *Cto pour piano n°5*. Mendelssohn, *Symp n°3*. Y. Bronfman, Orch de Paris, J. Valcuha

► **17 fév.** • 20h : Académie de l'Orch phil de RF et du Conservatoire de Paris

► **18 fév.** • 16h : Dvorak, Bruch, Sibelius, Grieg, Strauss, A. Nuovolen, É. Villeminet, Orch Pasdeloup, W. Doerner
• 20h : Mantovani, *Cto pour violon* (CM), Mahler, *Symph n°1*, R. Capuçon, Orch de l'Op nat de Paris, P. Jordan

► **22 et 23 fév.** • 20h : Debussy/Ravel, *Sarabande*, *Danse*, Ravel, *Cto pour piano en sol*, *Daphnis et Chloé*. M. J. Pires, Ch et Orch de Paris, R. Chailly

► **29 fév.** • 20h : Gershwin, *Rhapsody in Blue*, *Catfish Row*, *Cto en fa*, *Rialto Ripples Rag*. S. Bollani, Orch de Paris, R. Chailly

THÉÂTRE DES ABBESSES
01 53 05 19 19
www.theatredelaville-paris.com

► **11 fév.** • 17h : De Visée, Piccinini, Kasberger, De Murcia, Carbonchi... R. Lislevand

THÉÂTRE ADYAR
01 47 41 99 91
www.concerts-cantabile.com

► **16 fév.** • 20h30 : Ravel, Bartok, Kodaly, Bonardi. Duo Paris-Budapest

THÉÂTRE ATHÉNÉE-LOUIS-JOUVET
01 53 05 19 19
www.athenee-theatre.com

► **11 au 17 fév.** • 20h (16h le 12, 19h le 14) : Schubert/Némoto, *Voyage d'hiver*. M. Boisvert, C. Crapez, D. Henry, Musica Nigella, T. Takénori/Y. Oida

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
01 46 07 34 50
www.bouffesdu nord.com

► **2 et 4 fév.** • 21h : Janacek, *Kaita Kabanova* (version piano). J. Billy, J. Canales, M. Carton, E. Gabouri, P. Gaugler, N. Chesneau, I. Kudela/A. Engel

► **6 fév.** • 20h30 : Le Printemps des Arts de Monte-Carlo à Paris. Ens Dialogos, A. Terenkova, G. Strosser, J. Durand

► **14 au 19 fév.** • 20h30 (16h le 19) : Goebels, *Max Black*. A. Wilms, M. Hechtle, H. Goebels/K. Amknecht

► **20 fév.** • 20h30 : Bertrand, *Sanh*, Grisey, *Talea*, Murail, *La Mandragore*. Leroux, *Continuo* (ns), Hurel, *Pour l'image*. Ens Court-Circuit, J. Deroyer

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
01 49 52 50 50
www.theatrechampselysees.fr

► **5 fév.** • 11h : Beethoven, *Sonates n° 8, 9 et 32*. E. Leonskaja

► **12 fév.** • 11h : Mozart, *Quatuor K. 387*. Schubert, *Quatuor n°14*. Quatuor Mosaïques

► **13 au 23 fév.** • 19h30 : (17h le 19) : Donizetti, *Don Pasquale*. D. Rancatore, G. Viviani, F. Demuro, A. Corbelli, Ch et Orch nat de France, E. Mazzola/D. Podalydès

► **14 fév.** • 20h : Beethoven, *Ouverture d'Egmont*. Prokofiev, *Cto pour violon n°1*. Ravel, *Introduction et Allegro*. Weill, *Symphonie n°2*. D. Nemtanu, Ens orch de Paris, H. Schiff

► **16 fév.** • 20h : « Prades aux Champs-Élysées ». Haydn, Schumann, Mendelssohn, P. Frankl, Quatuor Taïch

► **18 fév.** • 20h : Schubert, les trois dernières sonates. M. Uchida

► **20 fév.** • 20h : Schubert, Strauss, J. Kaufmann, H. Deutsch
► **24 fév.** • 20h : Vivaldi, *Giustino* (version concert). M. De Lisa,

R. Milanese, J. M. Lo Monaco, V. Abrahamyan, I Virtuosi delle Muse, S. Molardi

► **25 fév.** • 20h : Mozart, *La Clémence de Titus*. M. Schade, E. Garanca, M. Hartelius, M. Christensson, Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, L. Langrée

► **26 fév.** • 17h : Berlioz, *Roméo et Juliette*. S. Ganassi, J. M. Ainsley, O. Anastassov, Schola Cantorum Oxford, BBC Symphony Chorus, Orchestra of the Age of Enlightenment, M. Elder

THÉÂTRE DU CHÂTELET
01 40 28 28 40
www.chatelet-theatre.com

CONCERTS TÔT TEA

► **5 fév.** • 17h : Franceschini, Zazie, G. Marquet, S. Manoukian, J.-B. Dumora, Orch nat d'Île-de-France, M. Lévy-Thiébaud/C. Gangneron

► **12 fév.** • 17h : Williams, Orch du CRR, X. Delette

LES CLEFS DE L'ORCHESTRE

► **11 fév.** • 18h : Prokofiev, *Roméo et Juliette*. J.-F. Zygel, Orch phil de RF

CHAVILLE (92)

ATRIUM
01 47 09 70 75
www.atrium.chavilleblog.com

► **15 fév.** • 20h45 : Offenbach, *La Vie parisienne*. Orch Pasdeloup, J.-C. Keck

HERBLAY (95)

THÉÂTRE ROGER-BARAT
01 39 97 40 30

► **10 fév.** • 20h : Marazzoli/Mazzocchi, *Egisto*. M. Ferraro, C. Plasse, C. Tocchi, A. Lara, Les Paladins, J. Corréas/J.-D. Monory

MASSY (91)

OPÉRA
01 60 13 13 13
www.opera-massy.com

► **4 fév.** • 20h : Marazzoli/Mazzocchi, *Egisto*. M. Ferraro, C. Plasse, C. Tocchi, A. Lara, Les Paladins, J. Corréas/J.-D. Monory

MEAUX (77)

MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE
01 60 32 14 18

► **3 fév.** • 20h : Stravinsky, *L'histoire du soldat*. J. Hervé, M. Lovett, F. Lagarde

NANTERRE (92)

MAISON DE LA MUSIQUE
01 41 37 52 18

► **15 fév.** • 20h30 : Bach, *Suites*. S. Wieder-Alherton



Matthias Goerne chante Schubert à la Salle Pleyel le 28.

POISSY (93)

THÉÂTRE
01 39 22 53 95
www.theatre-poissy.fr

► **16 fév.** • 20h30 : Mozart, Gluck, I. Druet, Les Siècles, F.-X. Roth

RUNGIS (94)

THÉÂTRE
01 58 39 30 30

► **14 fév.** • 21h : Gouvy, Mozart, Dvorak, Ens Funars, P. Dumoussaud

SAINT-QUENTIN (78)

THÉÂTRE
01 30 96 99 00
www.theatresqy.org

► **9, 10 et 11 fév.** • 19h30 : Jolas, *La maison qui chante*. Le Carrosse d'Or, Ars Nova, X. Legasa/V. Samakh

► **10 et 11 fév.** • 20h30 : J.C. Bach, *Zanaïda*. S. Hershkowitz, C. Santon, P. Boissseau, Opera Fuoco, D. Stern

VÉLIZY (78)

L'ONDE
01 34 58 03 35

► **20 fév.** • 21h : Mozart, *Symph n°32*, *Esultate*, *Jubilate*. Mahler, *Symph n°4*, C. Oelze, Orch nat d'Île-de-France, Y. Levi

LE VESINET (78)

THÉÂTRE
01 30 15 66 00

► **1^{er} fév.** • 20h45 : « Chants d'Est ». Ens Niguna, S. Wieder-Alherton

VERSAILLES (78)

CHÂTEAU
01 39 20 78 10

► **4 et 5 fév.** • 20h (16h le 5) : Monsigny, *Le Roi et le fermier*. T. M. Allen, W. Sharp, D. Labelle, T. Doïré, Opera Lafayette Orchestra, R. Brown/D. Rousselet

► **16 fév.** • 20h : Rameau, *Dardanus* (version concert). B. Richter, G. Arquez, K. Wolff, A. Buet, Ens Pygmalion, R. Pichon

VINCENNES (94)

AUDITORIUM
01 43 98 68 33

► **11 fév.** • 20h30 : Brahms, Schumann, Kurtag, P. Gérisson, M. Châlemme, F. Dumont

PRESSE INTERNATIONALE

Michael White

Michael White was voted Britain's least boring music critic by listeners of Classic FM. He has made documentaries about Menotti, Britten and Nielsen and once attempted to explain Wagner's Ring Cycle on TV in half an hour. He's the author of two books: *Introducing Wagner* (Icon) and *Opera & Operetta* (HarperCollins).



One of the undervalued greats of the conducting podium – rarely seen in Britain but on top form in Monaco's Printemps des Arts

By **Michael White** **Music** Last updated: April 9th, 2012

3 Comments [Comment on this article](#)



Herbert Blomstedt in his younger days. The veteran conductor is unfairly unknown in Britain. (Photo: Getty)

When the sun doesn't shine in Monaco (as it hasn't nearly enough in the past few days) you can't help seeing the place for what it is: a soulless wedge of seaside real estate over-devoted to the seriously rich. And soulless is the word. With the possible exception of Canary Wharf, I can't imagine a less spiritual neighbourhood in which to be spending Holy Week. I should have known before I came.

But if the Monaguesque don't do God with conviction, they do culture with a certain chic. I always love the way the opera house here shares its premises with the casino (through the main doors and turn right for music, left for money); and the Monte Carlo Opera is looking fabulous after its recent (seriously expensive) refurb, designed to restore the building to the miniaturised glory Garnier envisaged when he first designed it as a smaller version of his masterpiece in Paris. Marble floors have been uncovered, woodwork regilded, seats newly upholstered. It's a treasure.

How much of a treasure is the Printemps des Arts – Monaco's main, annual music festival and the reason I came out here – I'm not sure. It's fashionable, elegant, with a composer-director (Marc Monnet) who fills it with the kind of contemporary music stylish Monaguesques would doubtless consider an asset to their stylish lives. But it's not a very welcoming event, and there were times last week when I'd have wondered why I was there except for the fact that I heard two good concerts – one of them SO good it was probably the best thing I've heard all year – and got to talk to one of my longstanding heroes: the veteran conductor Herbert Blomstedt, who was responsible for that magnificent performance.

Blomstedt isn't a particularly visible figure in the UK because he hardly ever works here. He told me the other day that he's only ever conducted a British orchestra on three occasions in a career that's lasted well over half a century. And beyond that, he's never been a spottit, self-promoting figure. His platform manner is quiet, rather severe and slightly awkward. And he gets sidelined as a *Kapellmeister* figure because of his historic/enduring connections with the old East German orchestras, the Dresden Staatskapelle and Leipzig Gewandhaus.

THE DAILY TELEGRAPH (2)

Lundi 9 avril 2012

But for 10 years he was also music director of the San Francisco Symphony (with whom, inexplicably but unchallengeably, he laid down the best Nielsen symphony cycle on disc). And to my mind he's one of the undervalued greats of the conducting podium – still doing extraordinary work in this, his 85th birthday year.

Predominantly it's turning out to be a Bruckner-jahre for Mr Blomstedt, acknowledging a composer who has long been at the heart of his repertoire. There's a complete cycle of the symphonies coming out soon in live recordings with the Gewandhaus. And it was his contribution to a Bruckner focus in the Printemps des Arts that made my time in Monaco.

M.Monnet had planned a run of Bruckner symphonies and chamber music on successive nights (not everybody's tasse du the) involving the Zurich Tonhalle, Dresden Staatskapelle, London Symphony Orchestra and Monte-Carlo Philharmonic – an odd collection of ensembles that was presumably determined by availability rather than principle. The LSO did an entirely creditable No 6 with Daniel Harding: eloquent and elegant although you felt the players paddling hard beneath the surface to maintain a smooth forward-projection. But the Staatskapelle and Blomstedt doing No 5 the night before were of a different order. With no reference to a score, Blomstedt's conception of this massive 75-minute score was absolute, unflinching and magnificent – delivering the grandest gestures in a measured way, without recourse to effort or aggression. I've never heard the piece hold together so well or with such sustained intensity. And for those of us who approach Bruckner as we would a long sermon – dutifully, in search of wisdom but with wandering minds – there was no wandering. The pace was never forced or over-driven, but those endlessly sequential climaxes came with a tidal sweep that was engulfing and engrossing. Start to finish I felt locked into its narrative.

Talking to Blomstedt on the afternoon of the performance I picked up from him certain reservations about the current state of the Staatskapelle: though he clearly loves the orchestra to bits, he also worries that the players don't (his words) 'defend their idiosyncracies' in the way they used to in the old, contained days of the DDR. Then, he says, they were like a proud mother keeping other people's hands off her children. Now, they're less protective of tradition, more susceptible to change.

All I can say is that I've no problems with the way they played Bruckner 5 in Monaco; and I just wish some concert promoters from Britain had been there to experience it. If they had, Blomstedt's absurd and regrettable absence from London platforms would be instantly remedied.

PRESSE INTERNET

Date : 07/04/12

Bruckner au Printemps des Arts de Monaco

La critique de Jean-Claude Hulot

On ne peut que saluer l'initiative du compositeur **Marc Monnet**, directeur artistique du **Printemps des Arts de Monaco**, de programmer un cycle brucknérien de cinq concerts (chacun ne comportant qu'une symphonie) avec de grandes phalanges européennes. Le vendredi **30** mars, l'ouverture du premier week-end revenait à la Tonhalle de Zurich et David Zinman dans la Symphonie n° 7. Leurs somptueux cycles Beethoven et Mahler au disque faisaient espérer le meilleur. Le résultat fut en deçà des espérances. La faute peut-être à l'acoustique du Grimaldi forum qui surexpose les cuivres, sature l'auditeur et déséquilibre la partition au détriment des cordes (en effectif élargi), hormis le superbe pupitre des violoncelles. Surtout, la conception de Zinman, chef qu'on sait pourtant capable d'imposer une vision très fouillée du répertoire germanique, s'est avérée relativement conventionnelle. Le célèbre adagio manque de recueillement et l'ensemble dégage plus de froideur que d'émotion. Malgré la battue claire et calme du maestro, l'orchestre souffre d'imprécisions décevantes pour une formation aussi habituée à son chef et d'acidités des violons.

Le samedi **31** mars, "le **nouveau piano**" était à l'honneur dans le sublime écrin de l'Opéra Garnier. Passionnante confrontation des trois maîtres du XXe siècle défendus par trois interprètes de talent. Stephanos Thomopoulos s'est fait le défenseur de Xenakis; il ouvrait la soirée avec Herma (1962) et surtout Evryali (1973), partition nettement plus structurée et riche que son aînée. L'investissement du pianiste et sa virtuosité dans ces pages à l'écriture réputée impossible a forcé l'admiration. Par contraste, Wilhelm Latchoumia jouait un peu sur du velours avec les brefs cycles des Noëls Roumains de Bartok (1915) entourant ses ambitieuses Bagatelles (1908). Immédiatement séduisante, sa prestation a conquis le public; en complément, le Tombeau de Messiaen de Jonathan Harvey (1994) met de façon amusante en écho le piano et la diffusion de pianos synthétisés par bande magnétique. En seconde partie, Jan Michiels a défendu avec rigueur (et les doigts nécessaires!) mais sans fantaisie le massif des études de Ligeti; ainsi exécutées, elles ont dégagé une impression d'aridité qu'une lecture plus dégagée du texte aurait pu éviter.

Évaluation du site

Le site Internet du magazine Diapason diffuse des articles concernant l'actualité de la musique classique.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 1

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Enfin le dimanche 1er avril, le Philharmonique de Monaco, orphelin de Kreisberg (son premier violon étant souffrant, il était emmené pour la circonstance par la première violoniste de la Tonhalle!), donnait, lui, une superbe Symphonie "romantique". Karl-Heinz Steffens, ancien clarinette solo du Philharmonique de Berlin, possède l'étoffe d'un vrai chef et sait animer la partition sans baisses de tension, en suscitant des phrasés généreux et des contrastes puissants, en particulier dans le finale. Quelques failles instrumentales ne parvenaient pas à troubler la concentration de cette belle exécution. On a noté les applaudissements nourris des musiciens à destination de leur chef d'un soir et la présence dans la loge princière du prince Albert et de la princesse de Hanovre, présidente de l'orchestre ; faut-il y voir un heureux présage?

Printemps des Arts de Monaco , Grimaldi forum et Opéra Garnier. Les 30, 31 mars et 1er avril.

Date : 29/03/12

Judith à Monte-Carlo

Belle programmation du festival le **Printemps des arts**, jusqu'au 8 avril. Le drame musical Judith et la création de Tour à tour III de Philippe Hurel ont marqué le dernier week-end.

Il faut savoir gré au compositeur **Marc Monnet**, à la tête du festival le **Printemps des arts** de **Monte-Carlo**, dont c'est la 28e édition, d'en avoir fait un rendez-vous majeur de la culture et de la création, aussi bien classiques que contemporaines. Il a mis sur pied cette année une programmation assez étonnante, allant d'un week-end dédié à l'**accordéon** à un cycle consacré à Anton **Bruckner**, avec cinq de ses symphonies, mais on pourra tout autant entendre, jusqu'au 8 avril, Bartok, Xenakis, Ligeti, Harvey, ou encore Prokofiev, Rachmaninov...

Le week-end passé, après une soirée consacrée à quatre virtuoses du tambourin dans tous ses états (le Tambour quartet), a été marqué en premier lieu par la représentation du drame musical Judith, écrit en 1501 à Venise par Marko Marulic. Judith, comme on le sait, est cette figure féminine de la Bible qui, pour sauver sa ville assiégée par le général assyrien Holopherne, séduit et enivre ce dernier avant de lui couper la tête. Sans doute est-elle d'actualité, puisque la scène de la décapitation est le tableau majeur d'Artemisia Gentileschi (1593-1652), à qui une importante exposition est actuellement consacrée au musée Maillol à Paris. Ici, Sanda Herzic qui signe la mise en scène, le décor et les costumes, a pris le parti d'un extrême dépouillement avec une chanteuse récitante (Katarina Livljanic) et deux musiciens (Albrecht Maurer, Norbert Rodenkirchen) jouant d'instruments traditionnels apparentés au violon et à la famille des flûtes. Tous trois sont sur scène, dans ce qui est une forme de chorégraphie minimale, dans des tonalités de blanc, noir et marron, rappelant les tableaux de Zurbaran, tandis que certains éclairages de côté, jouant sur les drapés, renvoient aux clairs-obscurs du Caravage. L'histoire de Judith, dit Sanda Herzic, reste lisible « dans le monde confus et sanglant qui est le nôtre » et, si elle se défend d'une référence directe aux guerres récentes dans les Balkans ou autres, elle a bien eu la volonté d'aller à l'universel avec la plus grande simplicité. C'est une réussite.

Il faut aussi noter, ce même week-end, avec la **Journée surprenante** du dimanche, où les spectateurs sont conviés à un parcours musical en plusieurs lieux, la reprise par l'orchestre philharmonique de **Monte-Carlo**, dirigé par Jean Deroyer, de l'Espace du souffle, de **Gilbert**

Évaluation du site

Site du quotidien national L'Humanité. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier ainsi qu'un fil d'informations en continu.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 77

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Amy, superbe pièce composée en 2007-2008, et la création d'une pièce tout aussi remarquable de Philippe Hurel, Tour à tour III, puissante architecture de grands blocs musicaux et de couleurs orchestrales à la fois fortes et raffinées.

Maurice Ulrich

Date : 29/03/12

1. Deux cinéastes syriens programmés au Festival Cinéma du réel



Par Pascal Paradou

Depuis 1978, le Festival international de films documentaires Cinéma du Réel est un rendez-vous international de référence, où public et professionnels découvrent films d'auteurs confirmés ou films de nouveaux talents, l'histoire du cinéma documentaire comme les propositions contemporaines. Le festival programme environ 200 films dans ses différentes sections.

Invités : Le cinéaste Nidal Hassan qui présente son film «Histoires d'amour, de vies et de révolution» tourné au moment des premières révoltes à Damas et Hala Alabdalla, cinéaste et coordinatrice de la soirée de soutien.

Cinéma du réel, festival International de films documentaires du 22 mars au 3 avril 2012.

Reportage : Carmen Lunsmann.

C'est l'heure de l'étonnement, du décalé et de la diversité. Pendant quatre week-ends, le **Printemps des Arts de Monte-Carlo** invite les mélomanes de tous horizons à ouvrir grand

Évaluation du site

Le site de Radio France Internationale diffuse l'actualité, principalement internationale, sous forme de brèves.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 105

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



les oreilles. Pour cette 28ème édition, le directeur du festival **Marc Monnet** a concocté un programme très éclectique qui transgresse volontairement des genres.

La 28ème édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo se termine le 8 avril 2012.

Date : 29/03/12

Musiques : le Printemps des arts poursuit sa mue



Passer sur les coups de 20 heures samedi **24 mars**, place du Casino, à **Monaco**, ne manquait pas de piquant. D'un côté, les préparatifs du fameux bal de la Rose donné au profit de la Fondation Princesse Grace - automobiles de luxe et robes haute couture. De l'autre, le festival du **Printemps des arts**, qui poursuit sa 28e édition sur le mode croate avec Judith, tirée du chef-d'oeuvre poétique de Marko **Marulic** (1450-1524).

Pendant qu'on se trémousse sur les tubes anglais des Sixties, l'ensemble de musique ancienne Dialogos reconstitue le drame biblique de l'Ancien Testament, qui vit la belle et séduisante Judith décapiter dans son sommeil le chef de guerre assyrien Holopherne, sauvant ainsi le peuple juif du carnage annoncé.

A l'initiative du projet dès 2006 au Centre culturel de rencontre d'Ambronay, la chanteuse et musicologue Katarina Livljanic. Avec ses deux compères, Albrecht Maurer à la vièle et à la lirica (instrument à cordes croate traditionnel) et le flûtiste Norbert Rodenkirchen (qui joue aussi d'une dvojnica, sorte de flûte double), elle incarne cette agonie - au sens étymologique du terme, ici une lutte entre l'âme et la conscience - issue des anciennes mélodies glagolitiques de la côte dalmate et des répons de tradition latine. Le spectacle, d'une extrême simplicité (lumières sobres et écran noir pouvant s'occulter ou devenir transparent) met en valeur la silhouette frêle de cette âme forte promise à un grand destin.

Évaluation du site

Portail d'informations de Free consacré à l'actualité dans le monde et en France. Les nombreux articles proviennent de différentes agences de presse.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 345

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



free

Le lendemain, dimanche **25** mars, les dormeurs du bal de la Rose n'ont pas encore émergé que le branle-bas de combat commence avec "La **Journée surprenante** " mitonnée par le programmateur et compositeur **Marc Monnet** . Soit une enfilade de concerts et installations (danse et arts plastiques), disséminés en trois parcours - bleu, rose et jaune - dans les bâtiments modernes, ouverts sur la mer, de l'Auditorium Rainier-III. Cette fois, on ne joue pas avec la tête d'Holopherne, mais avec les ballons électroniques interactifs conçus par le collectif Urban Musical Game (une collaboration entre l'Ircam, NoDesign et Phonotonic).

Date : 28/03/12

Le Printemps des arts poursuit sa mue

LE MONDE

Par Marie-Aude Roux

Affiche du 28e Printemps des arts à Monte-Carlo, jusqu'au 8 avril 2012. | DR

Passer sur les coups de 20 heures samedi 24 mars, place du Casino, à Monaco, ne manquait pas de piquant. D'un côté, les préparatifs du fameux bal de la Rose donné au profit de la Fondation Princesse Grace - automobiles de luxe et robes haute couture. De l'autre, le festival du Printemps des arts, qui poursuit sa 28e édition sur le mode croate avec Judith, tirée du chef-d'oeuvre poétique de Marko Marulic (1450-1524).

Pendant qu'on se trémousse sur les tubes anglais des Sixties, l'ensemble de musique ancienne Dialogos reconstitue le drame biblique de l'Ancien Testament, qui vit la belle et séduisante Judith décapiter dans son sommeil le chef de guerre assyrien Holopherne, sauvant ainsi le peuple juif du carnage annoncé.

A l'initiative du projet dès 2006 au Centre culturel de rencontre d'Ambronay, la chanteuse et musicologue Katarina Livljanic. Avec ses deux compères, Albrecht Maurer à la vièle et à la lirica (instrument à cordes croate traditionnel) et le flûtiste Norbert Rodenkirchen (qui joue aussi d'une dvojnica, sorte de flûte double), elle incarne cette agonie - au sens étymologique du terme, ici une lutte entre l'âme et la conscience - issue des anciennes mélodies glagolitiques de la côte dalmate et des répons de tradition latine. Le spectacle, d'une extrême simplicité (lumières sobres et écran noir pouvant s'occulter ou devenir transparent) met en valeur la silhouette frêle de cette âme forte promise à un grand destin.

Le lendemain, dimanche 25 mars, les dormeurs du bal de la Rose n'ont pas encore émergé que le branle-bas de combat commence avec "La Journée surprenante" mitonnée par le

Évaluation du site

Site du quotidien national Le Monde. On y trouve le contenu de l'édition papier avec l'avantage de pouvoir accéder aux archives dont la consultation est gratuite, mais uniquement pour les articles les plus récents.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 126

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

programmateur et compositeur Marc Monnet. Soit une enfilade de concerts et installations (danse et arts plastiques), disséminés en trois parcours - bleu, rose et jaune - dans les bâtiments modernes, ouverts sur la mer, de l'Auditorium Rainier-III. Cette fois, on ne joue pas avec la tête d'Holopherne, mais avec les ballons électroniques interactifs conçus par le collectif Urban Musical Game (une collaboration entre l'Ircam, NoDesign et Phonotonic).

Mais le premier grand bol de musique symphonique sera celui de L'Espace d'un souffle, du compositeur français Gilbert Amy, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Jean Deroyer. Une belle pièce expressive et élégiaque, qui témoigne de la science orchestrale de son auteur. Changement radical de ton avec l'alto solitaire de Geneviève Strosser devant une forêt de pupitres soudain désaffectés. Trois pièces. La proluxe Embellie de Xenakis, qui passe en revue les modes d'attaque, de la fluidité la plus ténue au son dense comme "creusé" dans la roche. Les six pièces brèves quoique foisonnantes - Jelek op.5 - de Kurtag et la lyrique capricieuse du Volte-Face théâtral d'Aperghis, auxquels le talent de l'altiste prête finesse virtuose et maestria dansante.

Le retour au plein symphonique (et au trop-plein vocal) se fera avec une création du jeune compositeur allemand, Philipp Maintz (né en 1977) : wenn steine sich gen himmel stauen. Ecrite pour le baryton Otto Katzameier (entre madrigalises à la Salvatore Sciarrino et postexpressionnisme), la partition semble mimétique des relents surréalistes du poète russe Velimir Khlebnikov (ici traduit en allemand). Une fois encore, la performance de l'Orchestre de Monte-Carlo est remarquable, la direction de Jean Deroyer excellente .

On ne regrettera pas d'avoir dévié du "parcours bleu" pour entendre avant de devoir s'esquiver le pianiste Bertrand Chamayou installé près du bar dans la mezzanine du premier étage. Au programme, un cocktail d'extraits de Makrokosmos de George Crumb, la poétique Aeolian Harp, puis les cris d'horreur de The Banshee, d'Henry Cowell, joués debout dans les cordes du piano. Enfin, le piano préparé de John Cage (Waiting - Bacchanale - Primitive - In the Name of the Holocaust - And the Earth Shall Bear Again). Pris en sandwich entre les cordes, vis, bouts de cuir, bambou, chaussettes en boule.... Les mains sur le clavier, Bertrand Chamayou, son petit air sérieux et très jeune, un sens inné du spectacle et une aisance inouïe.

Printemps des arts à Monte-Carlo (Monaco). Jusqu'au 8 avril. Tél. : 00-377-93-25-58-04. De 7,5 € à 20 €.

Sur le Web : printempsdesarts.com.

www.mouvement.net

Date : 27/04/12

Un Rocher plein de surprises

Printemps des Arts de Monte -Carlo



La 28e édition du **Printemps des Arts de Monte -Carlo** s'est déroulée du 16 mars au 8 avril. Retour sur quelques moments forts d'une manifestation que son directeur actuel, le compositeur **Marc Monnet**, orchestre à la façon d'une partition avec une très tonique volonté d'expérimentation.

Compositeur recherché, qui n'est jamais où on l'attend, Marc Monnet assure depuis près de dix ans la direction artistique du **Printemps des Arts de Monte -Carlo** : une autre manière d'« écrire » la musique. « Parce que la cohérence n'est pas toujours où l'on croit, je laisse toujours une grande part à l'inventivité, à ce qui va se transformer dans l'instant, et qui va, à son tour, me transformer, me surprendre. » Pour **Marc Monnet**, « la création, c'est la surprise », et cela s'applique autant à la composition d'une œuvre (musicale ou non) qu'à la composition d'un programme de festival. « La forme esthétique doit se régénérer sans arrêt », poursuit-il, et c'est exactement ce à quoi il aspire dans le cadre du **Printemps des Arts de Monte -Carlo** : remettre en question les circonstances d'appréhension de l'œuvre, en même temps que le langage artistique lui-même. « Le **Printemps des Arts** est un outil extraordinaire. J'y fais de nombreuses expériences dans le domaine des modes de représentation. Comme par exemple, lors d'une édition précédente, ce que j'ai appelé un " voyage surprise" : un concert sans programme annoncé. On vient sans savoir ce que l'on va entendre – mis à part que cela a trait à la musique classique et contemporaine. Et le public s'y est engouffré, avec un plaisir unanime qui témoigne que le désir existe bien de faire évoluer les habitudes, de sortir de la routine dans laquelle nous sommes depuis trop longtemps. »

Évaluation du site

Le site du magazine culturel Mouvement propose un agenda de manifestations variées (concerts, débats, spectacles, pièces de théâtre, etc.). Il propose également des articles sur différents spectacles et artistes.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 1

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Programmes courts

Cette année, l'expérience a pris une autre forme : plusieurs concerts simultanés, aux programmes courts (30 minutes, uniquement autour de la création : musique, texte, chorégraphie, installation) tournant en boucle dans différents espaces de l'Auditorium Rainier III, entre lesquels le public peut aller et venir. On y croise notamment l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Sous la direction énergique de Jean Deroyer, l'excellente phalange monégasque interprète le très cinématographique Espace du souffle de Gilbert Amy, à la palette orchestrale si admirablement maîtrisée et si éloquente, et créé deux nouvelles partitions : Wenn steine sich gen himmel stauen pour baryton et orchestre de l'Allemand Philipp Maintz (né en 1977), qui explore la lenteur et l'économie du geste, et, à l'extrême opposé, le troisième volet du cycle Tour à tour de Philippe Hurel, œuvre explosive, saturée d'événements et d'éclats. Dans le proscenium de l'Auditorium (petit espace donnant sur le port, dont la fonction première – mener le public du hall vers la salle de concert – ne facilite guère une écoute attentive...), on peut se délecter de deux programmes composés avec goût par le pianiste Bertrand Chamayou : Liszt/Nono/Stockhausen d'une part et les « 3C » américains (Crumb/Cage/Cowell) de l'autre – deux excursions fascinantes et magnifiques au cœur de l'instrument. Lorsque l'orchestre n'y est pas, la scène de l'Auditorium accueille deux programmes également passionnants. Le premier, porté avec maestria par l'altiste Geneviève Strosser, donne un aperçu de ce que les compositeurs contemporains savent aujourd'hui tirer de cet instrument traditionnellement si discret et peu expansif : Embellie de Xenakis, d'une puissance massive et contrastée, Volte-Face d'Aperghis, Jelek de Kurtag, avant de terminer en beauté avec ce monument qu'est la Sonate de Ligeti. Le second se situe à la frontière du musical : là où le verbe poétique se lance dans des envolées sonores délirantes. Il s'agit de textes de Charles Pennequin, proférés par l'auteur lui-même et la comédienne Julie Durand : tour à tour radical, acerbe, tendre, et toujours drôle, contestataire et résistant, l'art poétique de Charles Pennequin a tout à fait sa place ici. Ainsi déclamés, ces textes aux tourbillonnements jouissifs, qui frisent la logorrhée, tiennent autant de la performance théâtrale que de la musique.

Reconstituer le discours musical

« Je regrette que les formes soient aussi figées, dit encore **Marc Monnet**, et pas seulement dans le milieu musical, dans les milieux théâtraux et chorégraphiques également. Je trouverais intéressant par exemple d'introduire une représentation théâtrale par une pièce de musique : cela nous ferait entrer autrement dans le spectacle. L'un de mes objectifs principaux, c'est de débloquer ce qui s'est pétrifié, de donner lieu à des rencontres qui ne se font pas d'habitude : entre les époques et les répertoires, et entre différentes disciplines artistiques. Je cherche à stimuler le désir de l'auditeur. » Parmi les surprises concoctées par **Marc Monnet** cette année figure une création vieille de cinq siècles. « Quoi ? direz-vous peut-être. Si elle est vieille de cinq siècles, ce ne peut être une création ! » Et pourtant... Il s'agit d'une Judith de la fin du XV^e siècle, écrite par le Croate Marko Marulic (1450-1524). La musique – si musique il y eut – est perdue. Seul le texte nous est parvenu. Relatant l'histoire de Judith et Holopherne, il s'apparente toutefois à la geste des aèdes – ce chant plus que millénaire qui colporte récits et légendes – laquelle, selon toute probabilité, était chantée et bien souvent dotée d'un accompagnement instrumental.

Video: <http://www.mouvement.net/critiques-c9ceda201e1ebb33-un-rocher-plein-de-surprises>

Un vaste travail d'analyses et de recherches, notamment autour de la versification, a permis à l'ensemble Dialogos et sa directrice artistique, la soprano Katarina Livljanic, de reconstituer le discours musical à partir de thèmes et mélodies en vogue à l'époque pour ce genre de spectacle. Le résultat est saisissant. Sobriété de la mise en scène et des costumes (un simple voile dont se drape la chanteuse suffit à évoquer la veuve, la femme séductrice, la femme pieuse qui doute de son geste, la victorieuse qu'est tour à tour cette Judith qu'elle incarne), épure des jeux d'ombre et de lumière, simplicité de l'expression, tout contribue à la beauté visuelle du spectacle. Quant à la musique, interprétée par Albrecht Maurer, à la vielle et au lirica (instrument à cordes qui ressemble au rebab) et Norbert Rodenkirchen, aux flûtes médiévales, c'est une litanie fascinante, un souffle ancestral, qui porte et déclame un texte splendide et majestueux. À défaut de création, une recréation en tous points surprenante.

Mélange de genres

Mélanger les périodes, mélanger les musiques, c'était aussi l'objet de la « **Nuit du Tambourin** », avec le Tambour Quartet qui réunit quatre percussionnistes, chacun faisant référence dans sa partie : le Brésilien Paul Mindy, l'Indien Ravi Prasad, l'Égyptien Adel Shams El-Din, sous la direction artistique du français Carlo Rizzo, virtuose du tambour italien. Si la rencontre n'est pas sans étincelle, notamment grâce à l'élégance et la force évocatrice du jeu d'Adel Shams El-Din, l'on regrette toutefois qu'elle ne se fasse pas réellement, faute d'une cohésion véritable : chacun s'approprie le rythme à sa manière sans s'attacher véritablement à donner au discours une cohérence. « Pour moi, l'écriture d'un programme de festival est un véritable travail d'écriture, au même titre que la composition, conclut **Marc Monnet**. Du reste, les compositeurs ont longtemps été aussi programmeurs : Haydn, Mozart, Beethoven, Schumann, Mahler, Schoenberg... C'est le XXe siècle qui a retiré la représentation musicale des mains des musiciens. Le dernier de cette longue lignée de compositeurs/programmeurs est Pierre Boulez. Il faudrait que le compositeur reprenne cette prérogative essentielle. »

> Le **Printemps des Arts** de Monte-Carlo s'est déroulé du 16 mars au 8 avril.

Crédits photos :

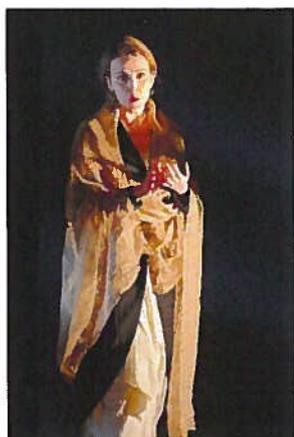
Une : Judith par l'ensemble Dialogos, © Corinne Silva.

Article : Geneviève Strosser, © Alain Hanel.

Date : 26/03/12

Judith, séduire pour tuer, tuer pour libérer

La recreation de la « Judith » du poète Marko Marulic par l'ensemble Dialogos restera comme l'un des temps forts du **Printemps des arts de Monte -Carlo 2012.**



(Corinne Silva)

a Évaluation du site

Site du journal papier La Croix. Il dispense une actualité quotidienne et généraliste composée d'articles de la rédaction et de dépêches AFP.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 183

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Katarina Livljanic, chanteuse et comédienne, dans le rôle de Judith.

(Corinne Silva)

Katarina Livljanic, chanteuse et comédienne, dans le rôle de Judith.

Katarina **Livljanic**, comédienne et chanteuse, s'y fait l'ambassadrice contemporaine de traditions poétiques et musicales croates du XVI^e siècle.

Elles se sont parées de leurs plus beaux atours. Ont parfumé leur corps et bouclé leur chevelure. Les diamants et les émeraudes brillent à leur cou, à leurs poignets et leurs doigts. Les (très) riches élégantes invitées samedi **24 mars** au Bal de la Rose de **Monaco** paraient, coupe de champagne à la main, dans le hall de l'Hôtel de Paris, somptueux palace de style Belle Époque, fierté de la Société des Bains de mer de la principauté...

À quelques mètres de là, dans la salle de l'Opéra, un bijou construit par Charles Garnier en 1879, une autre femme se faisait, elle aussi, séduisante entre les séduisantes. Mais c'est avec un tout autre objectif que Judith abandonnait ses austères voiles de veuve pour revêtir les soieries chatoyantes et les bijoux dignes de sa radieuse beauté.

Cette héroïne biblique aussi pieuse que courageuse usa en effet des armes de la féminité pour endormir la méfiance du général Holopherne et le mettre – radicalement – hors d'état de nuire. Elle libéra ainsi la ville de Béthulie d'un siège implacable.

Les arts se sont emparés de cette figure forte et complexe qui fascine par sa détermination, sa ruse et la violence de son acte, lorsque, saisissant le cimenterre du puissant guerrier qu'elle a subjugué, elle l'égorge et le décapite.

On pense aux peintures de Rembrandt et Caravage ou, exposées actuellement au Musée Mayol à Paris, à celles d'Artemisia Gentileschi, ou encore, plus près de nous, aux somptueuses icônes de Gustav Klimt. Mais la musique n'est pas en reste, d'Alessandro Scarlatti à Arthur Honegger en passant par l'oratorio *Beltulia liberata* de Mozart...

Inspiré des chants de Croatie

À Monte-Carlo, dans le cadre du **Printemps des arts**, c'est une version issue de la tradition croate que la chanteuse et comédienne Katarina Livljanic, entourée de deux musiciens, a révélé au public. En 1501, le poète dalmate Marko Marulic compose un texte, considéré aujourd'hui comme le premier grand poème lyrique en langue vernaculaire. Même si Marulic, né à Split en 1450 mais qui étudia notamment à Padoue, écrivait également le latin et l'italien.

Édités à Venise en 1521 (la Dalmatie d'alors appartenait à la République de Venise), ces alexandrins sophistiqués à double rime, l'une à la fin du premier hémistiche et l'autre à la fin du vers, ont frappé Katarina Livljanic, fondatrice de l'ensemble Dialogos par leur puissance évocatrice.

S'inspirant des chants traditionnels, profanes et liturgiques de Croatie, elle a conçu une « reconstitution » des Mystères sacrés de la fin du Moyen Âge. Avec elle, deux musiciens : Albrecht Maurer à la vièle et Norbert Rodenkirchen aux flûtes, donnent naissance à un spectacle d'une envoûtante magie, sobrement mis en espace par Sanda Herzic et en lumières par Marie Bellot.

Eros et Thanatos

Katarina Livljanic, longue silhouette et gestes éloquents tour à tour anguleux ou assouplis, est à la fois la récitante et les personnages du récit. Judith, bien sûr, puisant dans la prière l'idée d'un plan audacieux pour neutraliser l'ennemi de son peuple. Mais aussi Holopherne et les convives du banquet où tous s'enivrent et ripaillent sans mesure.

La voix parlée et surtout chantée – dans une tessiture resserrée – module du sublime au trivial pour raconter cette histoire où palpitent de concert Eros et Thanatos. Ductile, la ligne de chant brode ses subtiles variations sur une trame instrumentale souvent douce, soudain animée d'accents plus robustes, notamment lors du fameux banquet où la vièle s'emballe dans une hystérie de danses et d'agapes barbares.

Mêlées au texte de Marulic, deux admirables « agonies », nées sous la plume de poètes croates anonymes, mettent en scène la lutte angoissée (sens étymologique du mot agonie) entre l'âme et la conscience de Judith puis, entre l'âme et le corps décapité d'Holopherne.

Ce dédoublement des personnalités fait basculer le spectacle dans une dimension nouvelle. Impalpable, à la limite de l'audible, l'accompagnement instrumental semble alors émaner d'un autre monde, qui a vu la mort en face.

EMMANUELLE GIULIANI, à MONTE-CARLO

www.franceculture.fr

Date : 14/03/12

Opéra : Einstein on the Beach, Le couronnement de Popée, Orlando Paladino

22.03.2012 - 21:00

Ce soir sur France Culture, La Dispute portera sur l'actualité musicale avec les critiques :

- Marie-Aude Roux du journal Le Monde
- Emmanuel Dupuy, rédacteur en chef du magazine Diapason
- Vincent Huguet de Marianne

A propos des oeuvres :

Orlando Paladino - opéra de Haydn, dirigé par Jean-Christophe Spinozi, mis en scène et chorégraphié par Kamel Ouali, au théâtre du châtelet jusqu'au 25 mars.

Le Couronnement de Popée - opéra de Claudio Monteverdi, dirigé par Emmanuelle Haïm, mis en scène par Jean François Sivadier, à l'opéra de Lille jusqu'au 22 mars.

Einstein On The Beach - opéra de Philip Glass, mis en scène par Robert Wilson et chorégraphié par Lucinda Childs, dont la tournée mondiale a commencé à l'opéra de Montpellier les 16.17 et 18 mars.

Bien sûr la revue de presse musique du jour, par Antoine Guillot.

Évaluation du site

Le site Internet de la radio France Culture présente la grille des programmes ainsi que des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 97

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Et le coup de fil à Marc Monnet, compositeur et directeur artistique du **Printemps des Arts de Monte-Carlo**, du 16 mars au 8 avril.

Coups de cœur/coups de griffe du jour :

Événement(s)
Spectacle Vivant



Einstein On the Beach

Opéra en quatre actes Textes de Christopher Knowles, Samuel L. Johnson et Lucinda Childs
Créé le 25 juillet 1976 à Avignon Première mondiale dans cette nouvelle version Montpellier accueille la première mondiale de cette reprise en présence des trois créateurs : Robert Wilson, Philip Glass et Lucinda Childs. Avec la participation de Montpellier Danse Largement considérée comme l'une des ...

16/03/2012 - 18/03/2012
Spectacle Vivant



Orlando Paladino

Épris de la princesse Angelica, le paladin Orlando trouble les amours de la jeune femme et de son bien-aimé Medoro. Son écuyer Pasquale en profite pour faire la cour à la bergère Eurilla, tandis que le belliqueux chevalier Rodomonte se fait le champion d'Angelica et que la magicienne Alcina veille au bonheur des amoureux. L'œuvre Composé par Joseph Haydn et créé en 1782 d'après le livret ...

17/03/2012 - 25/03/2012
Spectacle Vivant



Le Couronnement de Popée

LE COURONNEMENT DE POPPÉE [L'INCORONAZIONE DI POPPEA] Le Couronnement de Poppée sera enregistré à l'Opéra de Lille et diffusé sur Wéo, Mezzo et Arte Live Web (dates à préciser) Au classement de l'opéra le plus érotique du répertoire, Le Couronnement de Poppée pourrait prétendre à l'une des premières places. C'est en tout cas le premier opéra, depuis la naissance du genre en 1600, à ...

12/03/2012 - 22/03/2012